



lille

**6 ans de
gestion**

LILLE

nouvelle revue
d'information
et de documentation

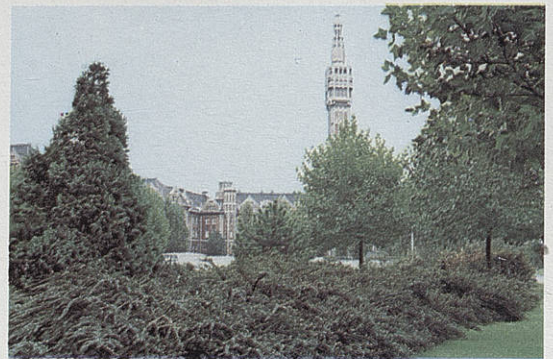
5 - 28

une ville humaine



29 - 35

une ville verte



36 - 46

une belle ville



47 - 64

une grande ville



10318



Lilloises, Lillois,

Maire de LILLE, j'affirme que l'assemblée communale a eu le souci permanent de satisfaire impartialement les besoins légitimes de ses administrés en œuvrant avec sérieux et opiniâtreté pour l'expansion, la prospérité et le renom de la ville.

Il est indéniable que le travail d'équipe que nous avons instauré au conseil municipal a donné des résultats importants : Lille se transforme. Chacun le voit et tous le disent.

Au nom des conseillers municipaux, je vous dédie cette revue qui présente nos réalisations pour faire de Lille une ville humaine, à la fois belle, verte et plus grande. Ces pages sont, en rapide survol, le fidèle témoignage d'une action continue, réelle et efficace pour l'expansion de Lille et la qualité de la vie des Lillois.

Au-delà de tout esprit partisan, inspirés par le sentiment du devoir et par l'amour qu'ils portent à leur ville, vos élus ont établi avec vous des rapports nouveaux de dialogue, de concertation. Neuf mairies-annexes vont, dans les quartiers, symboliser cet effort permanent vers une démocratie de participation.

Dans cet esprit, le conseil municipal a vivement souhaité la modification du mode de scrutin actuel pour justement permettre à toutes les formations politiques de s'asseoir autour de la table communale. Notre ville c'est notre vie. Personne ne doit en être exclu et la démocratie doit y être exemplaire.

Chers concitoyens, nous sommes conscients d'avoir rempli notre mission avec dévouement. Nous estimons avoir eu le juste pressentiment des destinées de la cité en favorisant son expansion et en avançant les propositions nouvelles touchant à l'écologie et à l'environnement.

Au terme de cet exercice 1971-1977 que nous avons commencé avec M. Augustin Laurent, j'exprime au nom de nos élus municipaux notre profonde gratitude au Maire Honoraire de Lille.

Il vous appartient de porter un jugement sur notre activité à l'hôtel de ville. Avec confiance nous nous en remettons à votre clairvoyance, à votre bonne foi et à votre bon sens.

Pierre MAUROY

Lille bouge, Lille change... C'est la réflexion de tous ceux qui reviennent au pays, c'est le commentaire satisfait des Lillois qui ont jour après jour suivi dans leur ville les laborieuses et belles transformations.

Après un siècle d'industrialisation lourde, la région du Nord-Pas-de-Calais amorce difficilement sa conversion. Sa capitale, Lille, a voulu donner l'exemple en réalisant les grandes infrastructures indispensables à son expansion et en multipliant les équipements sociaux nécessaires à la qualité de la vie.

Les dépenses de fonctionnement ont été freinées, le budget d'investissement qui représentait 14 millions de francs en 1971 atteint le chiffre record de 56 millions en 1976.

Cet effort financier a été accompli malgré une politique gouvernementale contradictoire, d'inflation et de récession qui a aggravé à l'extrême les contraintes financières des collectivités locales. Les maires des grandes villes, sans distinction d'opinion ont d'ailleurs dénoncé vivement l'État qui se réserve 81 % du produit de l'impôt global payé par les Français en concédant 19 % seulement à l'ensemble des communes, départements et régions.

Lille transformée

Mais cet effort financier a été réalisé en comprimant les impôts locaux dans toute la mesure de nos moyens. Lille est en effet une grande ville où la charge fiscale par habitant a moins progressé qu'ailleurs et reste plus modérée bien qu'encore trop lourde.

Cet effort a été soutenu par une politique d'emprunts d'ailleurs raisonnable qui permettra d'étaler la charge consécutive à la mutation de Lille promue au rang de grande métropole.

Augustin Laurent déclarait le 8 avril 1973 :

« A la tête de l'équipe municipale il faut une direction éclairée, ferme, dynamique.

— J'ai accompli cette mission sans défaillance, pendant près de dix-huit ans.

— Pierre MAUROY a démontré de manière éclatante qu'il possédait les qualités et les moyens d'assumer avec succès la haute fonction qui lui est dévolue aujourd'hui ».



un bilan en quatre grands chapitres

A la lecture de ce bilan, les Lillois, qui connaissent bien leur ville et qui ont pu apprécier jour après jour les efforts de leur municipalité, ne retrouveront pas toutes les réalisations dont ils ont été les témoins ou les bénéficiaires.

En effet, pour rendre clair ce bilan, il a fallu simplifier et ne retenir que les chiffres et les exemples les plus significatifs. Nous avons voulu regrouper les résultats de notre action autour de quatre grands thèmes qui résument bien ce que nous avons fait de Lille.



une ville humaine

... où les enfants sont « des petits princes » qui profitent d'une qualité d'éducation et d'équipements dignes de la place de choix qu'ils tiennent dans les préoccupations de la commune. Pour eux, rien n'est trop beau.

Les aînés sont également l'objet d'une grande sollicitude. L'action sociale de la ville s'est orientée en priorité vers la construction dans les quartiers de résidences pour personnes âgées, tandis que le bureau d'aide sociale poursuivait sa politique d'animation dans les foyers et d'aides matérielles aux déshérités.

Nous avons voulu soutenir les associations sportives et de jeunesse en leur apportant une aide par des subventions importantes et surtout en leur fournissant des équipements adaptés. Nous avons pratiqué avec elles une concertation active dans le cadre des offices municipaux et du haut comité à l'animation. Par ailleurs, Lille a donné l'exemple d'une politique d'animation urbaine en créant un corps d'animateurs urbains et en suscitant la création des comités de quartier qui ont contribué à rendre aux Lillois le goût des fêtes populaires et folkloriques, fêtes qui constituent un trait d'union entre le passé et l'avenir.

une ville verte

Les magnifiques serres du jardin botanique ont été entretenues et mises en valeur. Des jardins de loisirs aux Dondaines et au sud ont été gazonnés et plantés d'arbres, créant au cœur de quartiers populaires de très beaux lieux de repos et de détente.

Des jardins publics ont été dessinés à Saint-Sauveur, aux Bois-Blancs. Des hectares de terre ont été rachetés aux abords de la Citadelle, permettant la réalisation d'un ambitieux projet d'une très grande zone de loisirs englobant le bois de Boulogne, celui de la Deûle et un vaste plan d'eau. L'installation des « points verts » et de massifs sur les places du Général-de-Gaulle, de la République, Jeanne-d'Arc et Philippe-Lebon, la plantation de plus de 7 000 arbres en cinq ans. Tels sont les éléments qui permettent d'affirmer que Lille est bien classée avec 15 m² d'espaces verts par habitant.

une belle ville

Une ville est belle d'abord par la richesse de ses monuments historiques. Nous avons redécouvert les bijoux que l'histoire nous a laissés, dans les rues du Vieux-Lille notamment, nous avons restauré le magnifique hospice de la Comtesse Jeanne dont la salle des malades et la chapelle sont devenues des salles de réunions prestigieuses, restauré également le majestueux palais Rihour qui abrite désormais le syndicat d'initiatives dans la salle des Gardes et accueille des expositions dans la salle du Conclave. Le dégagement de la porte de Paris lui a fait retrouver toute sa majesté, tandis que l'enceinte de la Vieille-Bourse devient un lieu très recherché pour les expositions.

Mais une ville est belle aussi par la qualité de ses logements et de son urbanisme. Lille n'entend pas devenir seulement un centre de commerce et de bureaux, elle doit rester une ville habitée, une grande ville avec ses différentes catégories sociales.

En collaboration avec l'office d'H.L.M. 1 500 logements ont été construits par an, dont 800 sont des logements sociaux, dans tous les quartiers : à Saint-Sauveur, au Vieux-Lille, à Wazemmes, à Moulins, aux Bois-Blancs, à Vauban, à Fives... Et bientôt au cœur même de la ville, le trou béant et scandaleux du Diplodocus sera remplacé par l'immeuble du Nouveau-Siècle où sont prévus, à côté des commerces et des bureaux, un parking indispensable, une salle polyvalente et des appartements H.L.M.

Lille est devenue plus belle encore grâce à l'aménagement de ses places et l'éclairage de ses rues. La modernisation de cet éclairage, à laquelle la ville consacre une part importante de son budget, renforce la sécurité.

Enfin, une ville est belle par son « fleuve ». Nous ne sommes pas gâtés par le nôtre, mais de grands projets sont en cours pour domestiquer la Deûle et la rendre propre et agréable.



une grande ville

Capitale incontestée d'une région avec laquelle elle fait corps, porte de France vers l'Europe du Nord-Ouest en plein développement, Lille pour mériter son titre de métropole, se devait d'être une grande ville.

Dans le domaine de l'urbanisme, tous les efforts de la municipalité, en étroite liaison avec la communauté urbaine, ont tendu vers cet objectif. Et nous remercions ici le président Arthur Notebart et tous nos collègues du conseil communautaire pour l'attention qu'ils ont bien voulu porter à Lille.

Ce fut d'abord l'élaboration du **plan de circulation** qui se schématise en trois grandes réalisations : le boulevard périphérique permettant à la fois d'éviter la ville et d'y accéder facilement, les grands axes de circulation formant un anneau autour du centre-ville, les parkings favorisant les fonctions de service et de commerce de Lille.

Ce fut ensuite le vote du **Plan d'Occupation des Sols**, modulant le visage moderne de Lille qui devait répondre à une triple vocation de cité habitée, de ville du tertiaire et de ville métropolitaine.

De même dans le domaine culturel, toute la politique pratiquée par la municipalité depuis six ans a contribué de faire de Lille une « ville d'art » grâce à l'immense effort entrepris pour restaurer sa parure historique, grâce au succès remporté sur le plan musical (Orchestre Régional et Festival), et sur le plan théâtral (Centres Dramatiques Nationaux). De plus, Lille reste la capitale de l'art lyrique, et ses musées qui comptent parmi les plus beaux de province attirent de plus en plus de monde grâce à une animation dynamique.

Mais, pour assumer pleinement ses fonctions de capitale régionale, Lille a besoin de s'agrandir. Elle ne peut faire supporter à ses seuls habitants la charge financière d'équipements qui profitent à une population beaucoup plus vaste.

L'association avec Hellemmes qui interviendra tout de suite après les élections sera le point de départ de l'extension de notre territoire. Mais parallèlement à cette extension, la ville retrouve l'identité de ses quartiers, en reconnaissant à ceux-ci une personnalité qui s'exprimera par la mise en place de structures nouvelles, bases essentielles d'une nouvelle expression de la démocratie locale. Nous donnons ainsi l'exemple de la décentralisation que nous réclamons sur le plan national avec tant de vigueur.



Ensemble, nous continuerons...

Parce que je suis persuadé que la très grande majorité des Lillois apprécie l'action entreprise par la municipalité, action qui résume bien imparfaitement ce bilan, mais dont chacun a pu prendre conscience dans la vie quotidienne, parce que les actes témoignent mieux de démagogiques promesses, je suis sûr que les Lillois, satisfaits de la réalisation du contrat lillois, sont prêts à passer avec nous un nouveau contrat. C'est en tout cas aux Lillois de le dire en appréciant notre action.

Héritiers du passé, nous souhaitons avec la confiance de nos concitoyens devenir les héritiers de l'avenir.

*Pierre Mauroy,
député-maire de Lille*

Lille ville humaine



Durement touchés par la révolution industrielle du XIX^e siècle, les Lillois ont gardé pour leurs aînés, qui ont connu des périodes difficiles, un profond respect, et souhaitent que leurs enfants ne connaissent pas le même style de vie. C'est pourquoi ils se préoccupent beaucoup de leur avenir.

S'appuyant sur ces deux idées force la ville s'est appliquée à promouvoir une politique dynamique d'aides sociales en faveur du 3^e âge et des enfants.

Dans le même esprit, elle soutient la vie associative qui est dans cette région très riche, notamment

chez les jeunes et les sportifs. Des animateurs sont présents pour répondre aux souhaits des habitants regroupés ou non en association. Ils ont ainsi incité une véritable animation.

De plus pour rendre la ville plus humaine, la municipalité a favorisé la renaissance des fêtes populaires. Elle a décidé de créer des rues piétonnes au centre ville (photo ci-dessus) qui ne sont que le point de départ d'un grand secteur piétonnier où les citoyens retrouvent le goût de la marche à pied et de la flânerie, à la grande satisfaction des commerçants concernés.

un troisième âge heureux...



Les personnes du troisième âge sont d'autant plus heureuses qu'elles ont la chance de côtoyer en famille celles du quatrième.

Parce que 26 000 Lillois ont plus de 65 ans, la municipalité attache une très grande importance à la politique sociale en faveur des personnes âgées.

Son effort a particulièrement porté sur quatre points essentiels :

- construction de logements adaptés ;
- services de repas ;
- animation ;
- lutte contre l'isolement.

Cette action a été entreprise en étroite collaboration avec le Bureau d'Aide Sociale, dont le dynamisme est connu de tous, et qui assure la gestion de la plupart des restaurants pour personnes âgées.

En tant que président du C.H.R., M. Pierre Mauroy est intervenu vigoureusement et à plusieurs

... dans des logements adaptés



Nouvelle résidence pour personne âgées de la rue de Toul.

reprises auprès du Gouvernement pour obtenir la transformation de l'Hospice général en un centre de gériatrie qui complètera les services rendus par l'hôpital Swynghedauw. Ces interventions aboutissent, puisque le chantier débute ce printemps.

Au cours des six dernières années cinq nouvelles résidences pour personnes âgées ont été construites :

- rue du Pont-Neuf ;
- rue de Toul ;
- rue des Meuniers ;
- rue des Sarrazins ;
- rue d'Arcole.

De plus, la Cité Philanthropique, devenue Cité du Beigneau, a été totalement modernisée.

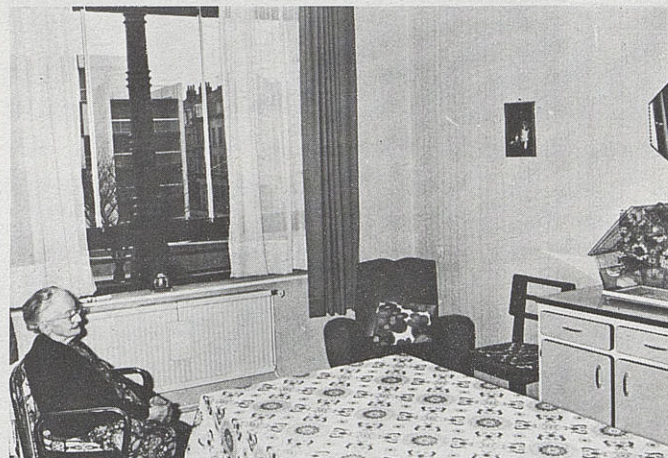
Avec les résidences Busquet, Desmet, Van-Hende, des Moulins, des Dintellières, du Beigneau, c'est près de 800 logements qui sont occupés dans les résidences actuelles auxquelles il faut ajouter les programmes en cours, Bois-Blancs, Moulins, Lille-Sud, et Vieux-Lille.

Fin 1977, c'est donc près de 1 100 personnes qui bénéficieront d'un logement moderne en résidence.

Par ailleurs, M. Pierre Mauroy, en tant que président des H.L.M., a demandé à l'Office de réserver dans les constructions en cours ou en projet des appartements pour les retraités afin de leur permettre de continuer à participer à la vie active.



La résidence du Beigneau rénovée.



Un appartement de la résidence du Beigneau.



La résidence des Moulins.

une aide sociale appréciée...



Service des repas à emporter

Le Bureau d'Aide Sociale continue d'apporter des secours très précieux aux personnes en difficulté. Il assure de plus un service de restauration en confectionnant chaque année près de 110 000 repas portés à domicile ou pris dans les modernes salles de restaurant dont trois nouvelles ont été aménagées entre 1975 et 1976 ; pavillon Busquet, foyer Destailleurs, Dintellières.



Salle de restaurant de la résidence du Beigneau.



Chaque année, au moment des fêtes de Noël, plus de 5 700 colis sont distribués aux personnes bénéficiant de l'aide sociale et aux pensionnaires des hospices.

... et une animation dynamique pour le 3^e âge



Les 24 foyers du Bureau d'Aide Sociale répartis dans toute la ville offrent quotidiennement aux 1 300 personnes qui les fréquentent le plaisir de se rencontrer entre amis autour d'une tasse de café et pour différentes activités.



Chaque mois, pendant la saison lyrique, des artistes ont accepté de jouer tout spécialement à l'intention des personnes âgées.

Ces spectacles gratuits ont de plus en plus de succès, le nombre de bénéficiaires en ayant été étendu.



Pour soutenir l'action des 11 clubs affiliés à l'Union Régionale Nord des Associations de Retraités, la ville a pris en charge, par l'intermédiaire du Groupement d'Études et de Développement de l'Animation Lilloise, deux animateurs spécialisés pour le 3^e âge.



Chaque année, les sorties à la mer sont très appréciées des aînés. Les joies du repas en commun font partie de la détente.

Dans les prochaines années, la municipalité compte acheter un centre de vacances pour le 3^e âge.

des initiatives municipales d'avant-garde pour combattre l'isolement des aînés

La Commission 3^e âge du Haut Comité à l'Animation a pris l'initiative de lancer une opération « télévision » en récupérant les récepteurs anciens que les électriciens de la ville remettent en état et vont installer à domicile chez les personnes âgées particulièrement isolées.



Ci-contre une des 50 personnes âgées ayant reçu gratuitement un téléviseur.

Depuis 1974, la municipalité, en collaboration avec la fondation Delta 7, étudie et élabore un projet de liaisons téléphoniques afin de lutter contre la solitude, l'insécurité, la peur des personnes âgées.

Ce système d'écoute permanente fonctionnera 24 heures sur 24 et permettra de rassurer, secourir, dépanner en facilitant le maintien à domicile des personnes âgées.

De nombreux pourparlers ont été engagés et le sont encore avec les représentants de caisses de retraite complémentaire qui participeront aux dépenses d'investissements des appareils et la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale.

Des démarches sont actuellement effectuées auprès de l'administration des P.T.T. qui doit faire connaître les lignes téléphoniques disponibles dans différents quartiers de la ville afin de rentrer rapidement dans la phase concrète de réalisation.

1977 sera l'année de la mise en route.

Au standard de la mairie une personne répondra nuit et jour aux appels des aînés, bénéficiant du système « Deltaphone ville de Lille ».



à l'écoute des jeunes au sein de l'Office Municipal de la Jeunesse

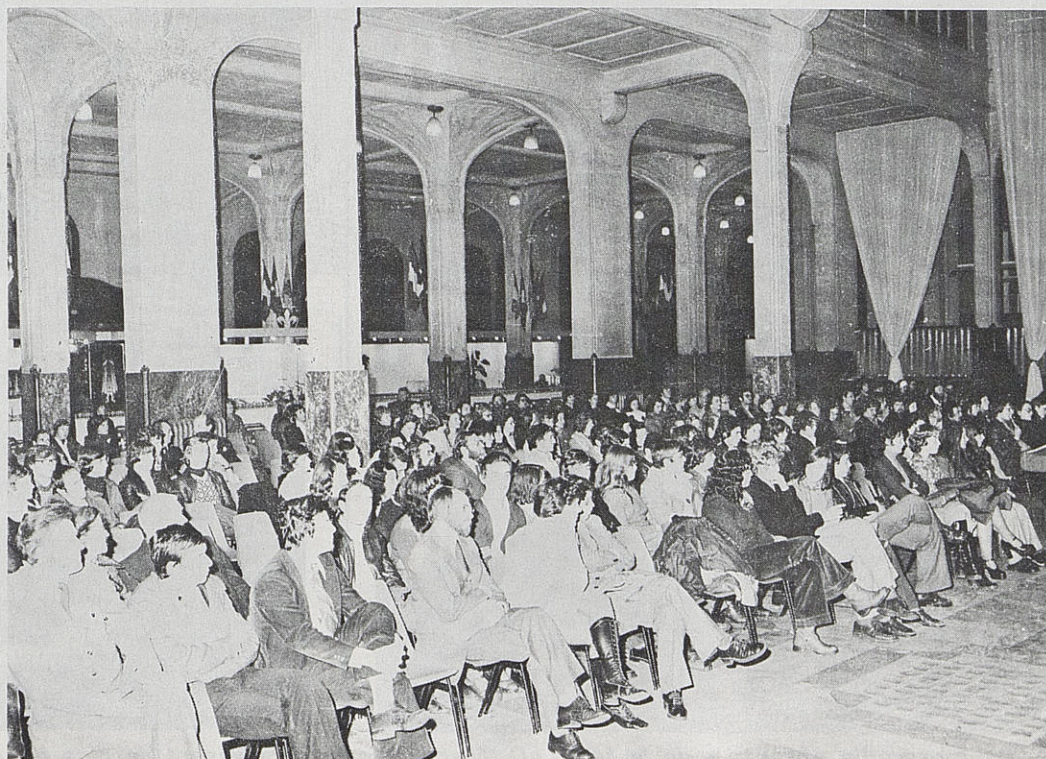
Afin d'assurer une étroite liaison entre les nombreuses organisations de jeunesse et d'éducation populaire, la ville a créé en 1965 un Office Municipal de la Jeunesse.

C'est par l'intermédiaire de l'O.M.J. que les jeunes Lillois participent à l'élaboration de la politique de la jeunesse en exprimant des suggestions, en faisant des propositions au conseil municipal. Ce sont de telles propositions qui ont abouti :

- à la création de Lille-Jeunesse en 1971 ;
- à la prise en charge du salaire de quatre animateurs de mouvements de jeunesse en 1973 ;
- à la mise en place des Jardins d'Aventure en 1974 ;
- au doublement des subventions aux associations de jeunesse en 1976 ;
- à l'installation d'un pavillon d'accueil et d'information sur la place de la gare de Lille en 1976.

1. Une réunion de l'O.M.J.

2. En décembre 1975, répondant à l'invitation de l'O.M.J., 350 jeunes sont venus discuter sur le thème « Lille une ville pour les jeunes ».



des maisons municipales de la jeunesse et de la culture

Lille-Jeunesse

Composée à part égale des représentants des usagers des M.M.J.C., des mouvements de jeunesse, des élus locaux, cette association reçoit une importante subvention de la ville (53 000 F) pour couvrir les salaires des animateurs et une grande part des dépenses d'animation.

Dans chaque maison de jeunes un conseil d'animation et de gestion décide des programmes d'activité et de l'utilisation des ressources qui lui sont affectées. Ainsi, depuis 6 ans, « Lille-Jeunesse » donne l'exemple d'une cogestion efficace.



En plein cœur de Fives, la M.M.J.C. anime le quartier.



« Les mercredis enfants » de la M.M.J.C. Marx-Dormoy connaissent de plus en plus de succès.

... et une action continue en faveur des associations de jeunesse



Avec l'aide financière et matérielle de la municipalité les grandes associations de jeunesse participent à l'animation de la ville.

Citons à titre d'exemple :

- les 5 clubs Léo-Lagrange ;
- les 7 camaraderies de Francas ;
- les 8 équipes du L.A.B.E.L. ;
- les 5 groupes des Éclaireurs ;
- les 7 unités des Scouts de France ;
- les 5 foyers de Jeunes travailleurs.

Les autres mouvements de Jeunesse sont également très dynamiques, ils sont près de 80 à être affiliés à l'O.M.J.

Ici un groupe de jeunes effectuant une grande randonnée en forêt.

... avec plus de 194 sociétés sportives...



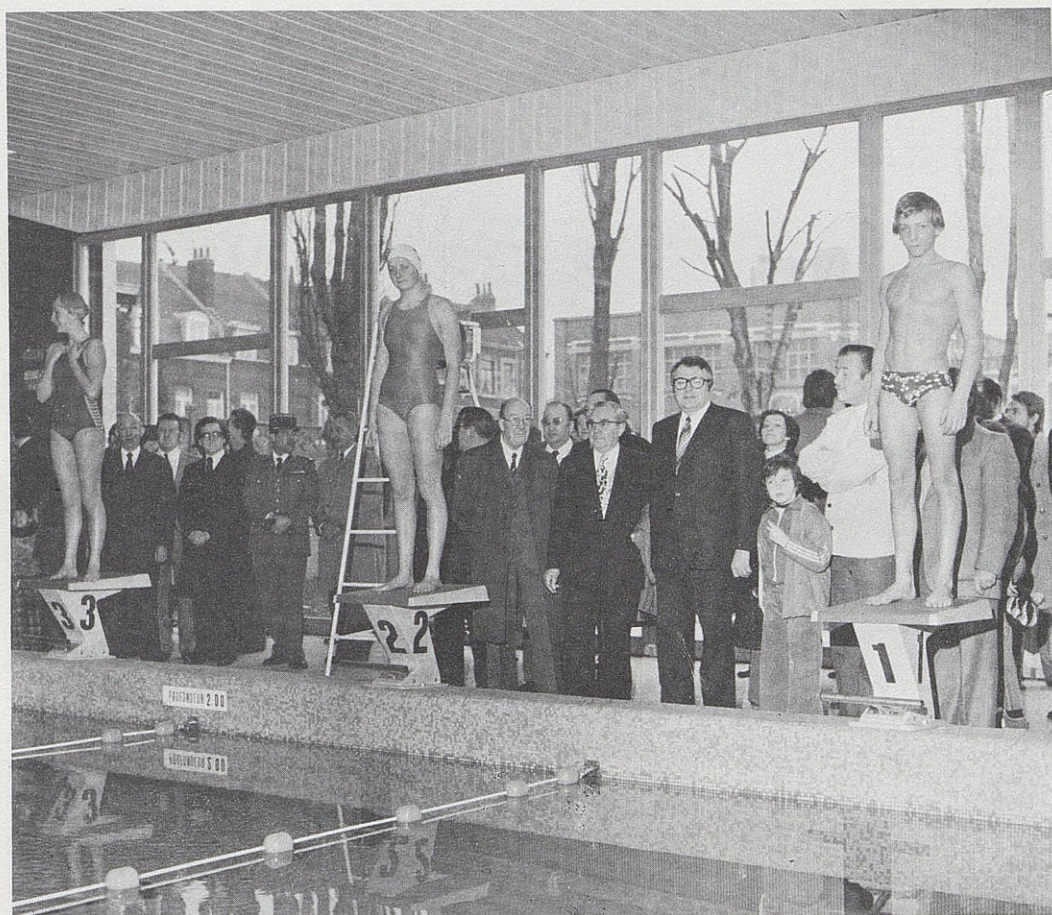
Plus de 194 sociétés sportives ont leur siège à Lille. Des milliers de jeunes s'adonnent chaque semaine à l'une des 36 disciplines qui composent l'éventail des sports lillois. Depuis 5 ans, les stades et les terrains de jeux se sont multipliés, des salles de sport ont été édifiées afin de permettre à chacun de pratiquer la discipline de son choix : que ce soit le aikido, l'athlétisme, l'aviron, le cyclisme, l'escrime, le football, le judo... tous les Lillois peuvent trouver des équipements adaptés et modernes.

A travers cet effort de « promotion » du sport dans la ville se traduit finalement le souci constant des élus : comprendre la population lilloise, et tout particulièrement les jeunes, aller à leur rencontre, et en définitive, les servir.

Ci-contre, en haut, la piscine de Fives, inaugurée en mars 1976 et gratuite pour les scolaires, comme l'ensemble des piscines de Lille.

Ci-contre, en bas, le stade Jean-Bouin, recouvert d'un revêtement synthétique, permet le déroulement de compétitions par tout temps.

... et de nombreuses actions municipales en faveur du sport



En 1972, la municipalité décide la gratuité d'accès aux piscines pour les élèves des classes de C.E. 2. Cette gratuité est étendue aux classes de C.E. 1, C.M. 1 et C.M. 2 en 1975.

■ Principe de la gratuité adopté pour les équipements sportifs mis à la disposition des associations sportives.

■ Création d'un challenge interscolaire de natation en 1976.

■ En 1975 restauration du tennis club lillois. Cinq terrains existants ont été refaits et une salle couverte a été mise à la disposition de cette association pour la mauvaise saison.

■ Une salle spécialisée a été réalisée en 1975 au sous-sol de la rue Gosselet, pour les compétitions d'arts martiaux.



Subventions allouées aux associations sportives amateurs

1971	190 000 F
1972	237 500 F
1973	270 000 F
1974	294 000 F
1975	588 000 F
1976	588 000 F

... avec des réalisations exemplaires...

La ville de Lille peut s'enorgueillir, à juste titre, de ses équipements nautiques ultra-modernes.

Le plus prestigieux est bien entendu la piscine olympique Marx-Dormoy, à laquelle viennent s'ajouter un bassin de plongée sous-marine, unique en France, une salle de musculation et un sauna luxueux.

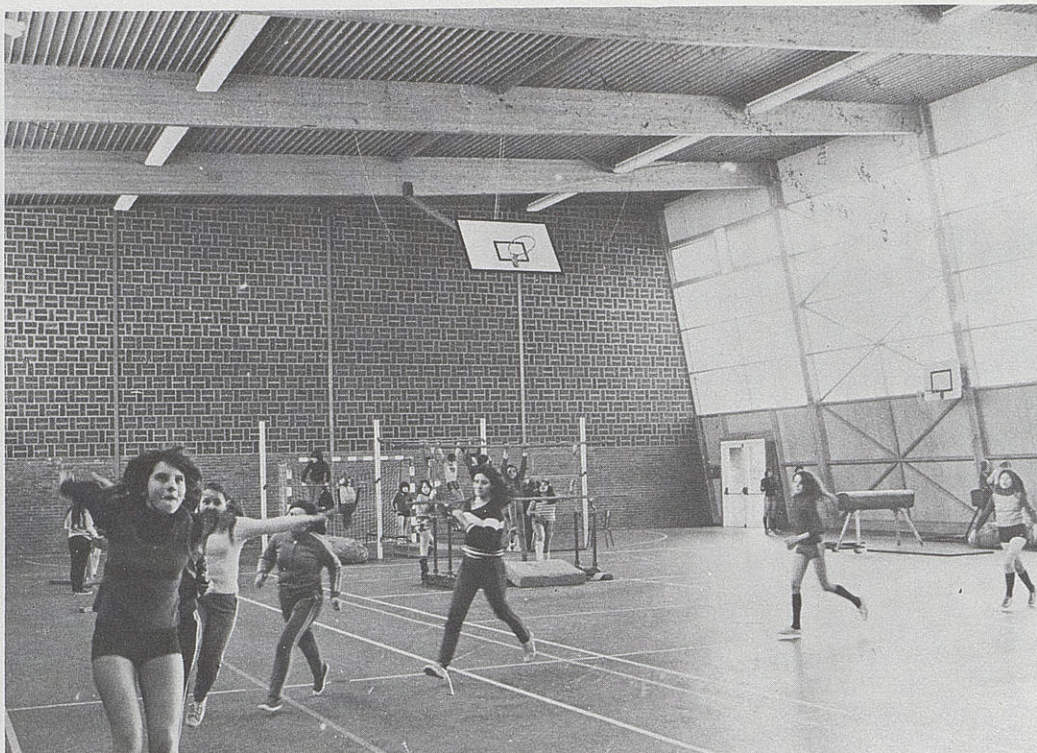
Avec la piscine du boulevard de la Liberté, celle de plein air de la rue de Toul, et Marx-Dormoy, Lille possède désormais des installations nautiques de premier ordre, complétées par la toute récente piscine de Fives (p. 15). Celle-ci est une réalisation d'avant-garde avec son toit et ses murs escamotables les jours de soleil.

Au niveau de l'athlétisme, les Lillois vont bientôt être comblés avec l'ouverture du palais des sports, salle Kennedy.

Grâce à cette nouvelle réalisation, la ville comptera **huit salles de sport ouvertes depuis 1966.**

Cet équipement permettra de répondre aux besoins des établissements scolaires environnants, mais aussi à l'entraînement de nombreux clubs sportifs ainsi qu'à l'organisation de manifestations de handball, basket-ball, escrime...

Il comprendra une salle de compétition de 1 760 m², d'une hauteur de 9 m qui pourra recevoir jusqu'à 3 000 spec-



tateurs ; une salle d'entraînement de 15 m sur 15, d'une hauteur de 6 mètres ; un gymnase de 20 m sur 15, d'une hauteur de 6 m ; huit unités de vestiaires-douches, hommes et femmes ; un hall d'entrée ; une salle de réunions ; un bar ; une cabine radio et télévision ; les locaux sanitaires.

Photo ci-dessus : La nouvelle halle de sports de la rue Berthelot.

... des initiatives heureuses

La ville de Lille, en collaboration avec la direction départementale de la jeunesse et des sports, participe à l'animation de 32 écoles de sports qui fonctionnent au bénéfice de plus de 600 enfants de 9 à 12 ans.

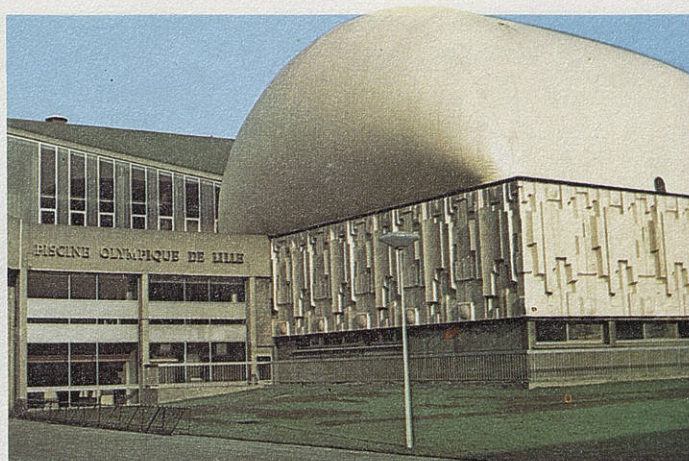
Ces écoles de sport recrutent leurs participants dans les écoles élémentaires publiques. Elles ont pour but d'initier les jeunes à la pratique d'une discipline sportive, et de les préparer à entrer dans un club civil.

Les enfants sont encadrés par des animateurs rémunérés par la municipalité. Ils peuvent fréquenter ces écoles pendant deux ans, le mercredi et le samedi matin, au prix d'une cotisation annuelle de 12 F.

... et des équipements modernes



École de canoë-kayak dans le grand bassin de la Piscine Olympique Marx-Dormoy.



Ce dôme de plastique protège le plongeur télescopique et le bassin de plongée de la Piscine Olympique.



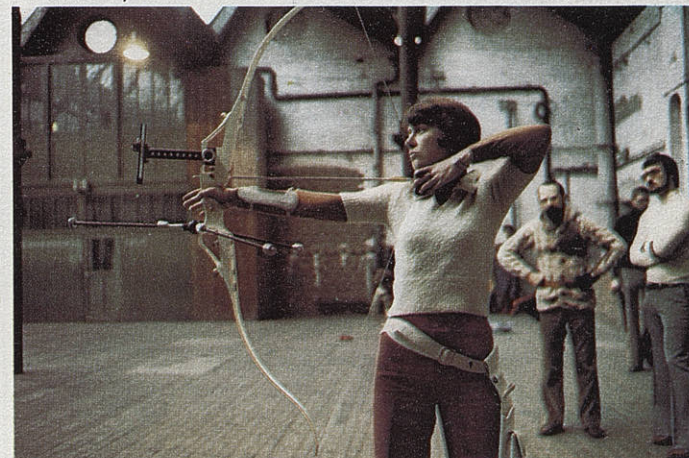
Cours de judo dans la nouvelle salle Marcel-Bertrand, rue Gosselet.



Rue de Londres, le stade « Léo-Lagrange », rénové, et utilisé par les scolaires et les associations sportives.

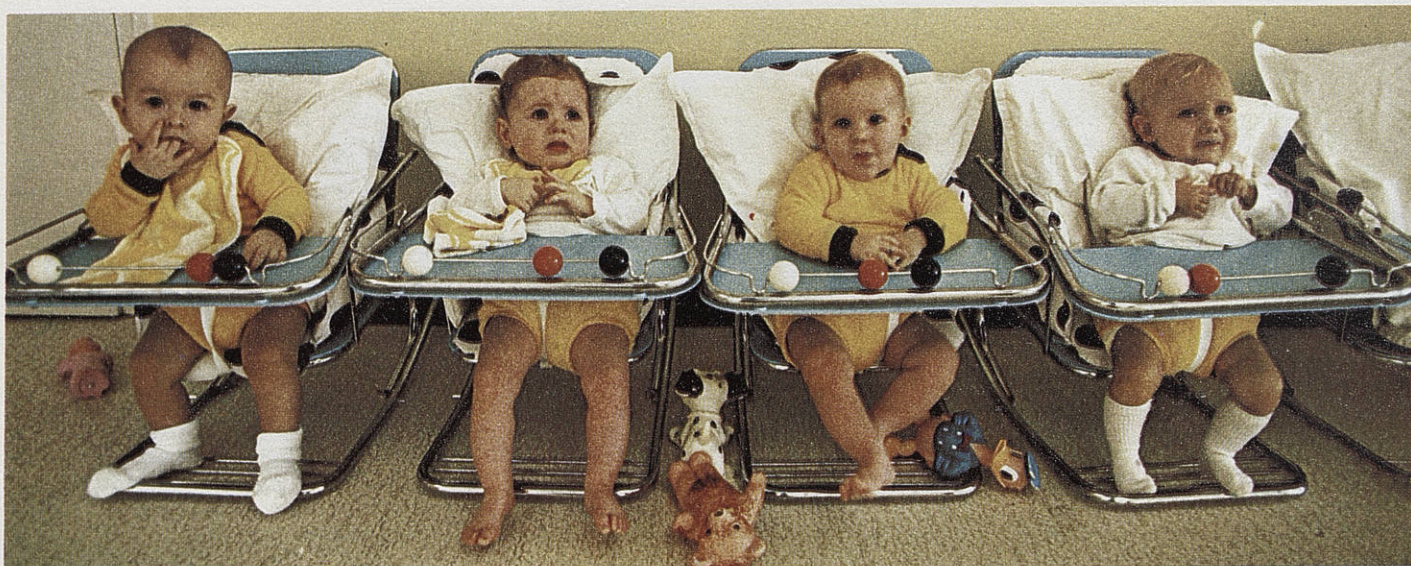


Leçon d'escrime.



Tir à l'arc dans la salle Baggio, rue Corneille.

**les enfants sont nos petits princes ...
... dans les crèches et les garderies**



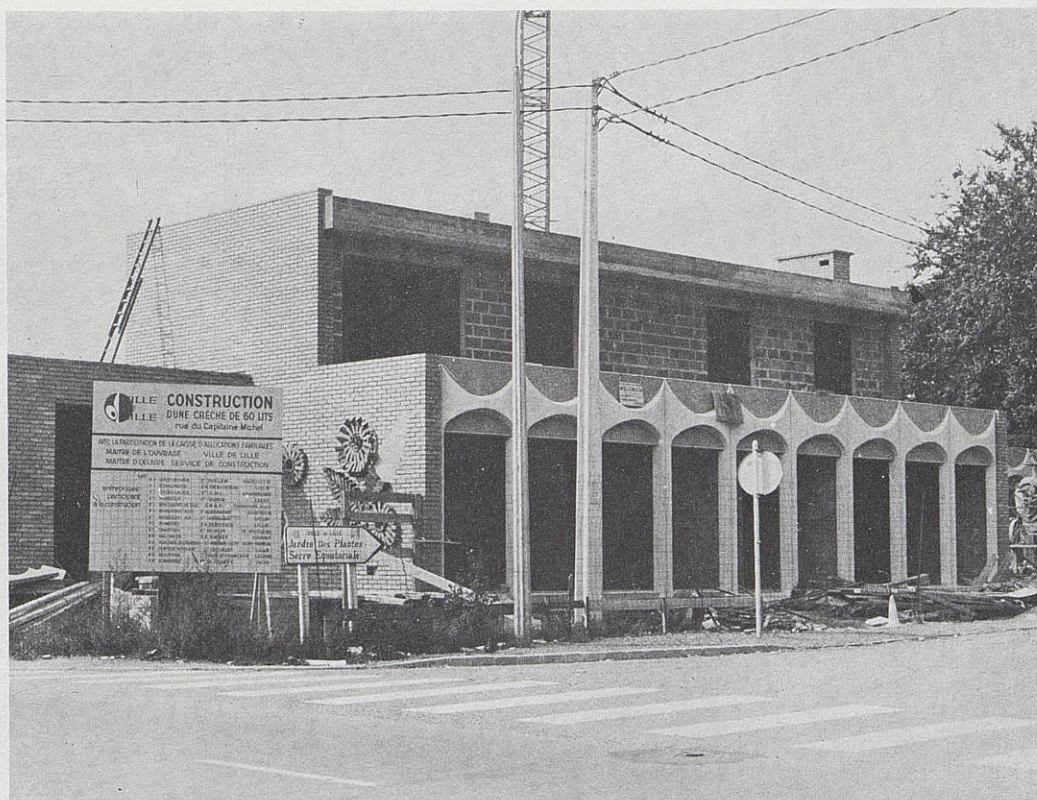
4 crèches en fonctionnement, 3 autres bientôt terminées, 17 garderies, une pouponnière, des centres de protection maternelle et infantile...

...C'est à travers ces réalisations multiples que se concrétise la politique municipale concernant la petite enfance. Depuis six ans les élus, et à leur tête Pierre Mauroy, répondant aux besoins exprimés par la population ont doté Lille d'équipements modernes afin d'en faire une ville plus humaine.

Une ville plus humaine, c'est d'abord une ville dans laquelle on n'oublie pas les enfants, où l'on se soucie de créer pour eux des structures d'accueil adaptées aux exigences de la vie moderne. C'est une ville où les mères de famille peuvent en toute quiétude laisser leurs enfants aux mains d'un personnel compétent, au sein d'établissements conçus pour eux.

La crèche du Capitaine-Michel sera inaugurée le 6 mars. Elle viendra compléter les établissements existants boulevard de Metz (66 lits), rue de Lannoy (66 lits), rue Royale (40 lits) et rue Deliot (70 lits). Outre les crèches et les garderies existent désormais des haltes-garderies, permettant aux mères de familles de confier pour quelques heures leurs enfants à des jardinières d'enfants.

Dix-sept garderies et 44 écoles maternelles fonctionnent dans les différents quartiers de la ville. Ils accueillent les petits



Lillois dès l'âge de deux ans. Les garderies sont ouvertes à 6 h 30 le matin et les enfants peuvent y déjeuner en arrivant.

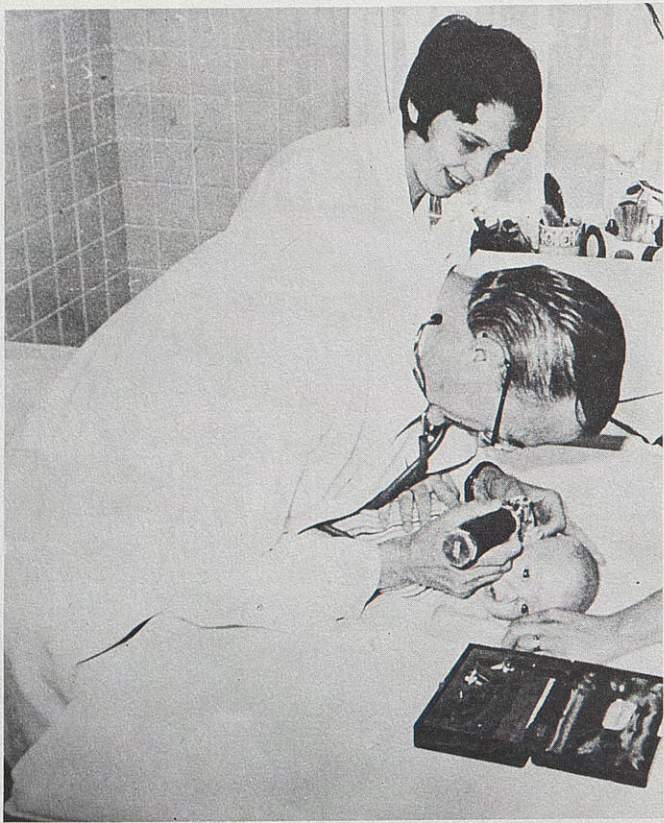
Lille a été la première ville à créer ce service, qui n'existe ailleurs actuellement qu'à Lyon et Paris.

1. La crèche « Line-Dariel », rue du Capitaine-Michel, permettra bientôt d'accueillir 60 bébés.

2. La crèche du boulevard de Metz rend bien des services aux mères de famille qui travaillent.



une priorité : la santé...



Les P.M.I. (centres de consultations et de protection maternelle et infantile) ont pour objet la surveillance médicale du développement de l'enfant jusqu'à l'âge de 6 ans.

Les consultations y sont gratuites. On y assure un dépistage précoce des maladies éventuelles pouvant toucher les enfants (*photo 1*).

La pouponnière municipale accueille jour et nuit les enfants de moins de 3 ans dont la santé est déficiente. Elle peut recevoir 55 enfants, encadrés par des puéricultrices, des infirmières, des médecins, des kinésithérapeutes.

La maternité régionale a été entièrement rénovée. Elle se trouve désormais au premier rang des établissements de ce genre. Cette maternité compte 92 lits, et offre de nombreuses consultations de protection maternelle, de gynécologie, de planification et d'éducation familiale.

Le confort de cet établissement est exemplaire. Chaque chambre possède son équipement sanitaire et chaque lit est muni d'une commande automatique de télévision, de programmes musicaux et du téléphone. L'ensemble est situé en plein cœur de la ville et offre toutes les garanties sur le plan de la sécurité. L'équipement ultra-moderne comporte du matériel destiné aux accouchements électroniques. L'ensemble de l'hôpital est divisé en quatre unités : une unité de grossesses à risques, une unité de gynécologie, une unité de suites de couches, enfin une unité de soins du nouveau-né (*photo 2*).



une responsabilité : l'enseignement dans les 97 écoles lilloises



L'effort entrepris à Lille en matière de construction scolaire, s'inscrit dans une perspective d'aide à l'enseignement public, poursuivie depuis de nombreuses années par les municipalités socialistes qui se sont succédé dans notre ville.

Cet effort a particulièrement été sensible sous le mandat d'Augustin Laurent pendant lequel 26 groupes scolaires furent mis en chantier. Depuis, il n'a cessé de s'amplifier comme en témoignent les chiffres cités ci-contre.

Plus de 20 000 enfants sont scolarisés à Lille, qui est une des villes les mieux pourvues de France : on y compte 97 écoles, dont de nombreux établissements neufs. L'entretien de ces bâtiments est assuré par l'administration municipale.

Un des nombreux groupes scolaires récemment construits par la ville

71 classes nouvelles depuis 1971...

■ 1970-1971 : École maternelle Alphonse-Daudet, rue des Augustins, 4 classes.

■ 1970-1971 : École maternelle Ronsard, rue de l'Asie, 4 classes.

■ 1971 : Extension du groupe scolaire Briand-Buisson, boulevard Eugène-Duthoit, par l'implantation de 5 classes préfabriquées.

■ 1971 : Extension de l'école maternelle Jeanne-Godart, 2, rue Paul-Bardou, par l'implantation d'une classe préfabriquée.

■ 1971-1972 : École maternelle du Bellay, rue des Pyramides, 4 classes.

■ 1971-1972 : École primaire Dupleix, rue Eugène-Jacquet, 7 classes.

■ 1972 : Extension de l'école maternelle La Bruyère, rue de l'Escaut, 1 classe préfabriquée.

■ 1972-1973 : Groupe scolaire Léon-Jouhaux, avenue de l'Architecte-Cordonnier, 5 classes primaires, 2 classes de perfectionnement, 4 classes maternelles.

■ 1973 : Extension de l'école maternelle Pauline-Kergomard, boulevard de Belfort, par l'implantation d'une classe préfabriquée.

■ 1973 : Implantation d'une classe préfabriquée, château Lemoine, rue Eugène-Jacquet.

■ 1973 : Extension du groupe scolaire Bracke-Desrousseaux, rue Paul-Bardou, écoles Rabelais-Curie, 2 classes préfabriquées.

■ 1974-1975 : Groupe scolaire Richard-Wagner, rue Paul-Bourget, 10 classes primaires, 4 classes maternelles.

■ 1975-1976 : Groupe scolaire G.-Delory, rue Saint-Sauveur (2^e tranche), 10 classes primaires, 1 classe de perfectionnement.

■ 1976 : Extension de l'école maternelle Paul-Broca, rue du Commerce, 1 classe préfabriquée.

■ En cours de réalisation : École maternelle rue de la Plaine, 4 classes.



L'école Croisette en cours de construction

constructions envisagées

- **Vieux Lille** : un groupe scolaire sur le terrain de l'ancien refuge de l'abbaye de Loos.
- Un groupe scolaire dans l'îlot des **Célestines**.
- Une école maternelle, **rue Giraudoux**.
- Une école maternelle, **rue Eugène-Jacquet**.
- Une école maternelle du **quartier des Biscottes**.
- Une école maternelle, **boulevard de la Liberté**.
- Une école maternelle **Saint-Sauveur**.

... et des classes d'initiation musicale

Parmi les autres réalisations municipales, en matière de scolarité, n'oublions pas de mentionner la création en 1972 de classes d'initiation musicale à horaires aménagés et fonctionnant en liaison avec le Conservatoire. Depuis 72, cette expérience, qui ne concernait tout d'abord qu'une école, s'est étendue et connaît un vif succès auprès des mélomanes en herbe.



Une ville plus humaine, c'est aussi une ville qui n'oublie pas ceux que le sort a défavorisés. La municipalité s'est penchée sur le devenir de ces enfants, qui aujourd'hui bénéficient de soins attentifs des parents, mais qui devront un jour s'insérer dans le monde du travail. C'est dans ce

but qu'elle a créé en 1976 un Institut médico-pédagogique de 90 places et un Institut médico-professionnel de 60 places. Cet ensemble, regroupé en un Institut « médico-éducatif » est situé rue du Capitaine-Michel. Pour l'instant, seul fonctionne l'Institut médico-pédagogique qui ac-

pour l'enfance handicapée, des instituts médico-pédagogiques et médico-professionnels

cueille des enfants de 6 à 12 ans. L'ouverture de l'Institut médico-professionnel, dont la vocation est d'accueillir des enfants de plus de 14 ans, pour une formation professionnelle, est prévue en cours de l'année 1978.

Situé dans un parc de plus de deux hectares,

l'Institut bénéficie d'un environnement très agréable, d'espaces boisés à proximité du Jardin des Plantes.

Les enfants y reçoivent les soins d'éducateurs, de psychologues, d'orthophonistes, de rééducateurs en psychomotricité et de kinésithérapeutes.

57 restaurants servent 6 000 repas par jour, 18 garderies accueillent 1 200 enfants...

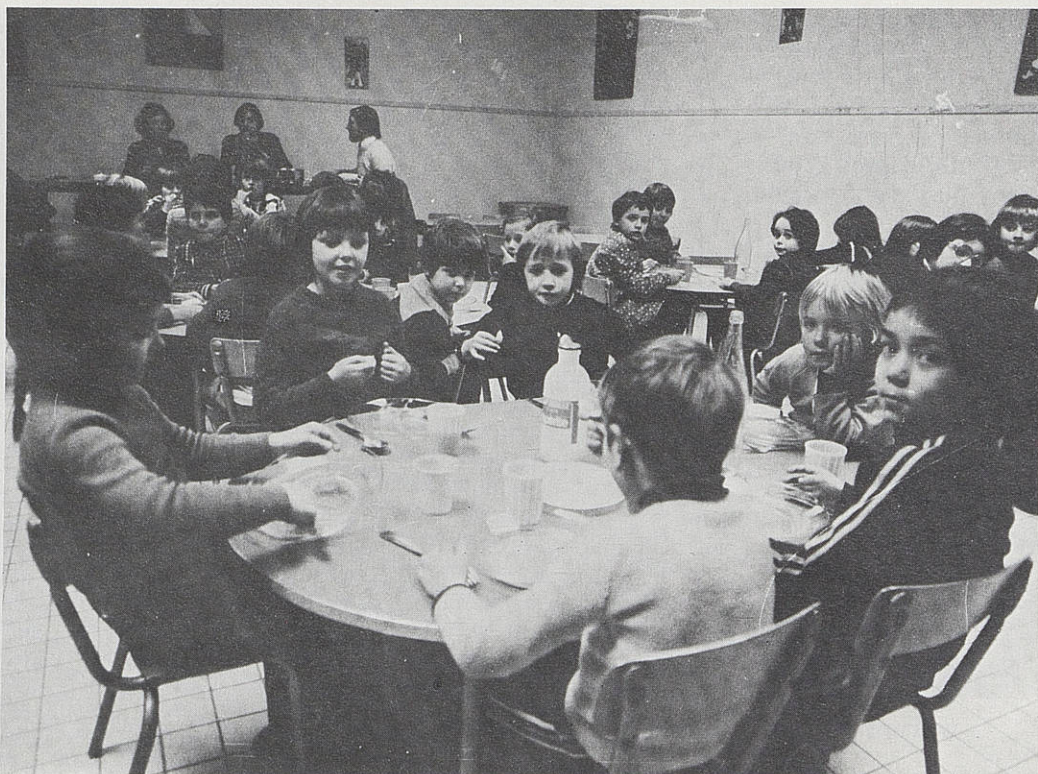
La Caisse des Écoles mène depuis de nombreuses années une action sociale remarquable en faveur des enfants Lillois. Cet organisme a, depuis 71, donné de nouvelles preuves de son dynamisme, étendant son action à de nombreux domaines.

57 restaurants implantés dans les différents groupes scolaires permettent de servir près de 6 000 repas par jour, de même, 18 garderies accueillent chaque jour, 1 200 enfants de 2 à 6 ans.

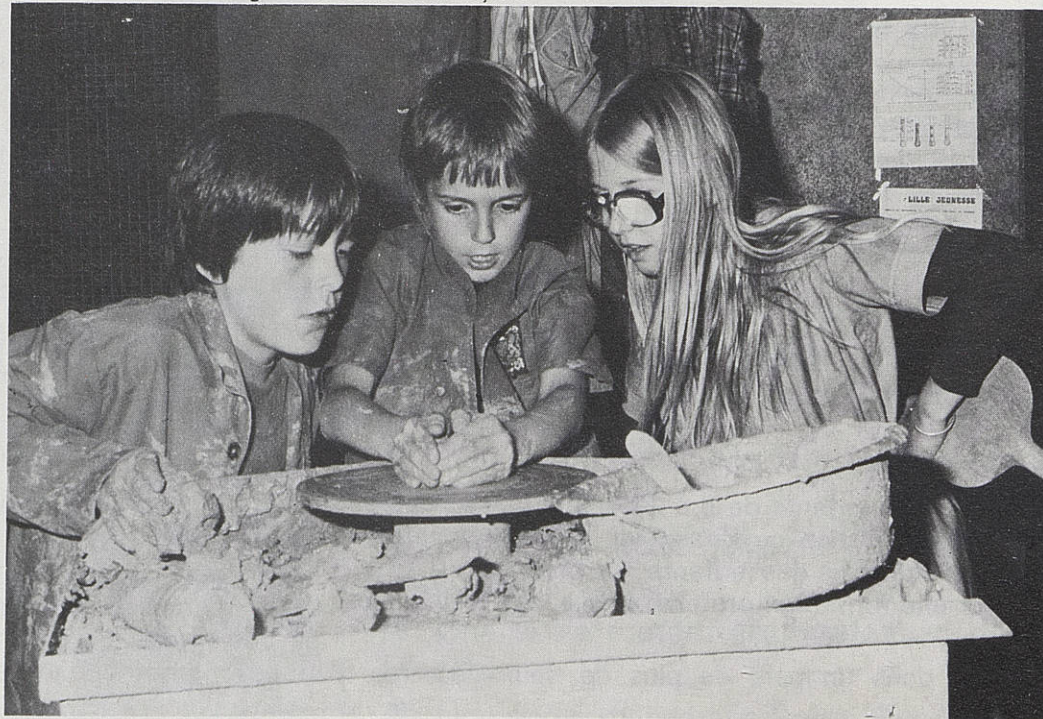
Il faut signaler le souci constant du mieux-être de nos enfants, qui amena la Caisse des Écoles à créer une commission d'hygiène alimentaire. Cette commission a pour but d'étudier la composition des menus servis dans les restaurants scolaires, afin de veiller à l'équilibre nutritif des repas.

Dans le domaine des loisirs ; la Caisse des Écoles offre la possibilité aux jeunes Lillois, de participer aux centres aérés de loisirs comportant des ateliers ou clubs de travaux manuels, des activités de plein air, des visites de Musées. Elle organise aussi des échanges intercommunaux et internationaux.

L'initiation à la poterie : une des nombreuses activités offertes dans les centres de loisirs aux jeunes Lillois.



La bonne humeur règne au cours des repas.



...et, pour l'aventure : un chalet à la montagne, des terrains de jeux dans la ville

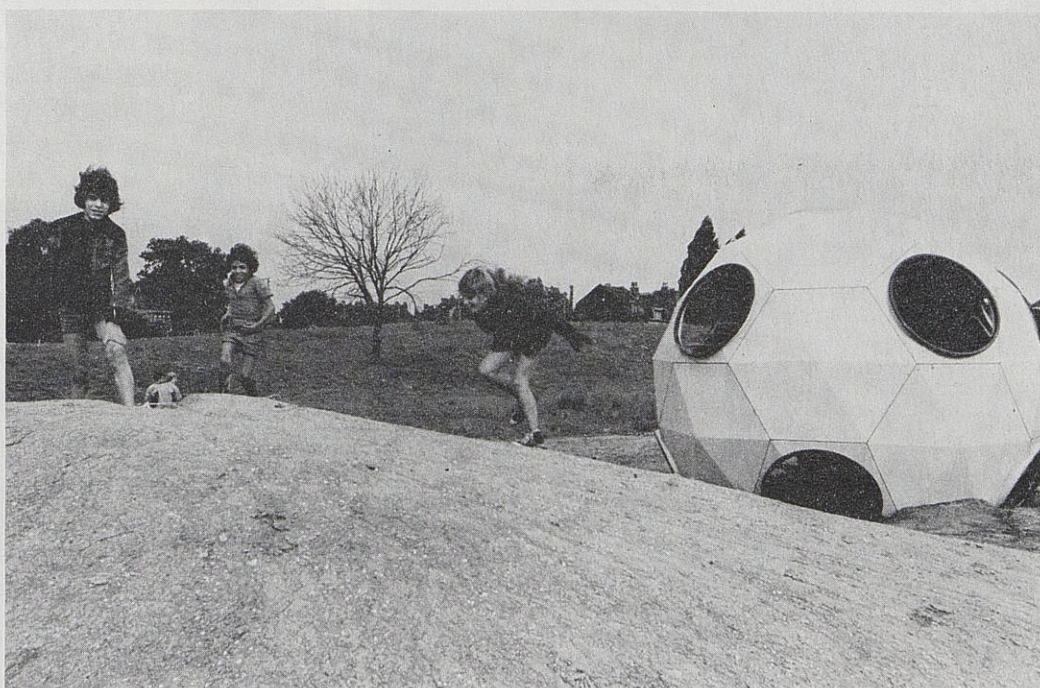
Se préoccuper des équipements scolaires est primordial. Mais la vie de nos enfants ne se limite pas au seul cadre de la classe.

Il leur faut, pour leurs loisirs, leurs vacances, des structures adaptées susceptibles de les accueillir.

C'est dans cette optique que la municipalité a fait l'acquisition d'un chalet à Saint-Gervais (Haute-Savoie). Cette propriété, dénommée « *Résidence Lyderic* », permet d'envoyer en classes de neige et classes vertes des élèves de cours moyen et des écoles de plein air, ainsi que des colonies de vacances municipales.

A Lille même, la municipalité s'est employée à doter la ville de terrains de jeux, où les enfants peuvent s'ébattre en toute liberté ; ainsi le terrain des Dondaines et celui de la Briqueterie, baptisée « *Jardins d'aventure* », permettent aux enfants de donner libre cours à leur créativité. Un encadrement est assuré par des animateurs qui apportent leurs conseils et leurs compétences techniques.

1. Au chalet « *Jean-Loup* », acquis par la ville à Saint-Gervais, les Lillois pourront profiter des joies de la haute montagne.



2. Pouvoir s'oxygéner et inventer dans la ville, au jardin des loisirs des Dondaines.

Lille retrouve le sens de la fête



1. La grande braderie de septembre : un événement qu'aucun Lillois ne voudrait manquer.



2. « Carnaval » renaît à Lille et défile dans la rue.

3. Sous les frondaisons du jardin Vauban l'harmonie municipale offre un concert le 14 juillet.

4. Au printemps la foire à la Brocante anime la pittoresque rue de la Monnaie.

5. « Tournez manèges », dans les foires et ducasses, tout au long de l'année.

6. Lille occupée pacifiquement par nos amis belges durant l'automne 1975.

7. Un spectacle dont on se souviendra longtemps : le tournoi de chevalerie joué sur la Grand-Place dans le cadre de l'Automne régional, en 1976.



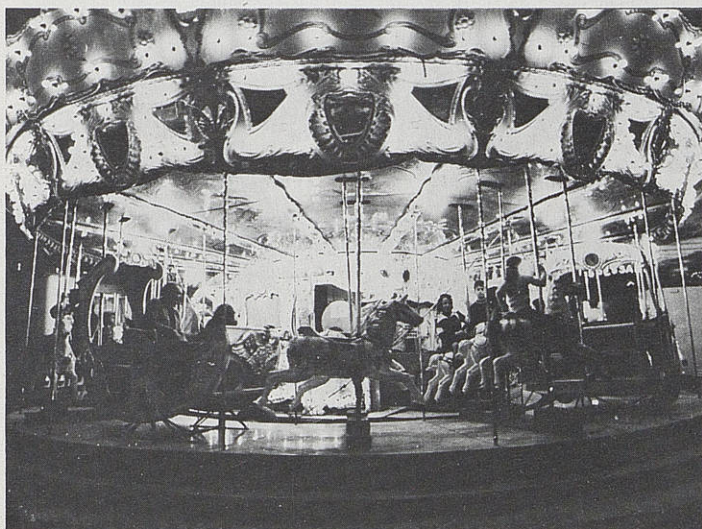
3



6



4



5



7

garantir la sécurité des habitants

La sécurité est du domaine de la responsabilité de l'État avec ses services publics, mais, pour répondre aux besoins exprimés par la population, la municipalité a renforcé le corps de police municipale qui comprend actuellement 53 gardiens, 3 brigadiers-chefs et 9 auxiliaires féminines.

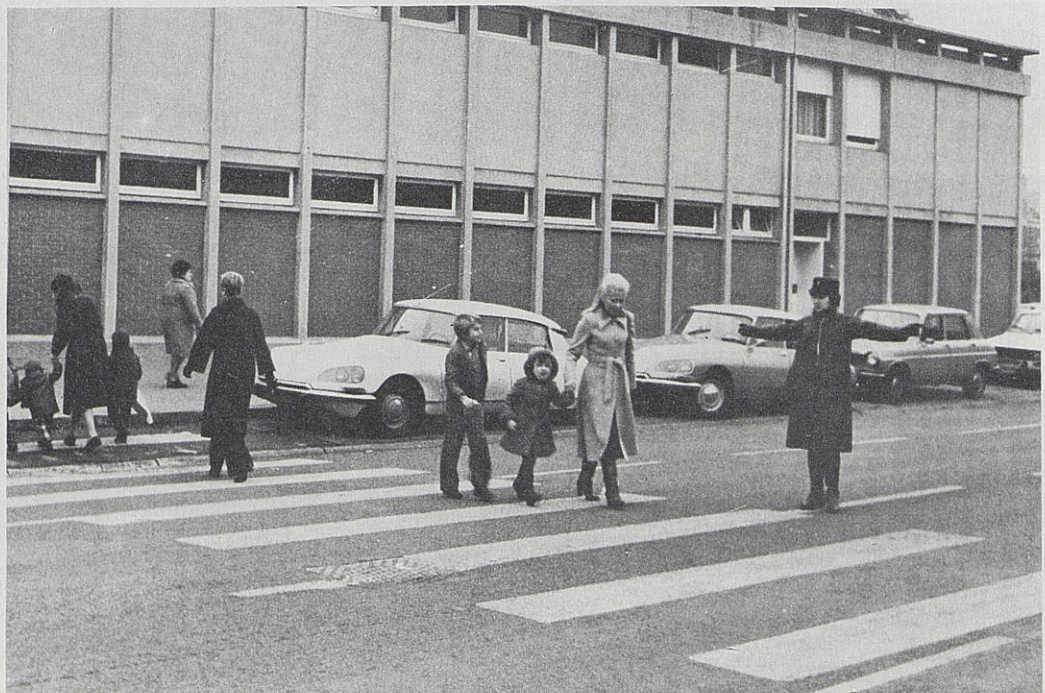
Dans chaque quartier un poste de police est installé à côté des mairies-annexes.

Grâce à tous ses efforts, Lille peut s'enorgueillir d'être une des grandes villes de France où il y a le moins d'agressions.



A Fives

A Saint-Sauveur



A la sortie des écoles, les enfants traversent la rue en toute sécurité.

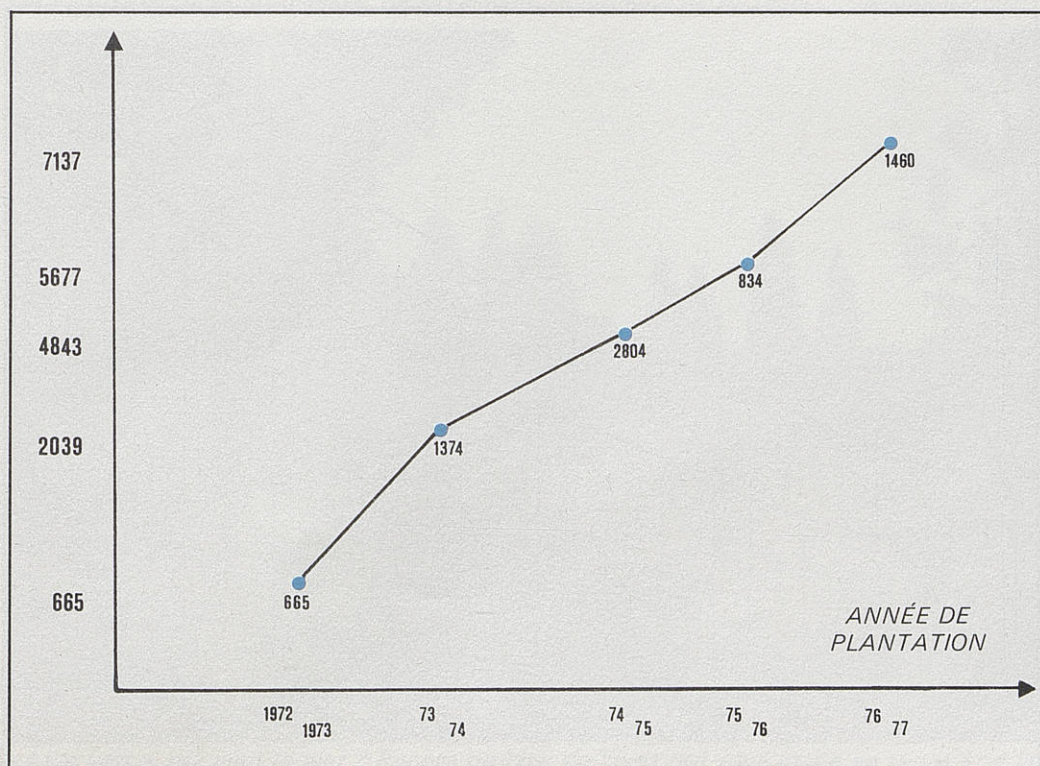
une ville verte



Les vertus de l'arbre en milieu urbain sont maintenant bien connues. Par sa forme, son port, ses variations saisonnières, la couleur de son feuillage et de ses fleurs, il a un rôle esthétique certain.

Outre ses fonctions psychologiques, il ajoute au confort de la vie en ville : atténuation du bruit, filtrage des poussières et des microbes, fixation du gaz carbonique produit par les voitures et les industries polluantes, dégagement d'oxygène, ombrage et fraîcheur. C'est la raison pour laquelle la ville a intensifié son effort en plantant plus de 7 000 arbres en cinq ans à travers les différents quartiers.

Entre le groupe Marcel-Bertrand et le périphérique sud, les 300 arbres plantés contribuent à l'esthétique et renforcent l'isolation phonique.



7 137
arbres
plantés
à Lille
depuis
1972

300 ha d'espaces verts publics

La ville de Lille, actuellement limitée à 2 150 ha, a la chance de compter, grâce aux efforts de la municipalité, 300 ha d'espaces verts publics.

Outre le bois de Boulogne et le bois de la Deûle qui sont de plus en plus fréquentés par les citoyens soucieux d'entretenir leur santé, la ville a aménagé un magnifique jardin des loisirs à la place de l'ancien bidonville des Dondaines. Elle est en train de réaliser celui de la Briqueterie, au Sud, en même temps qu'elle construit un jardin public aux Bois-Blancs.

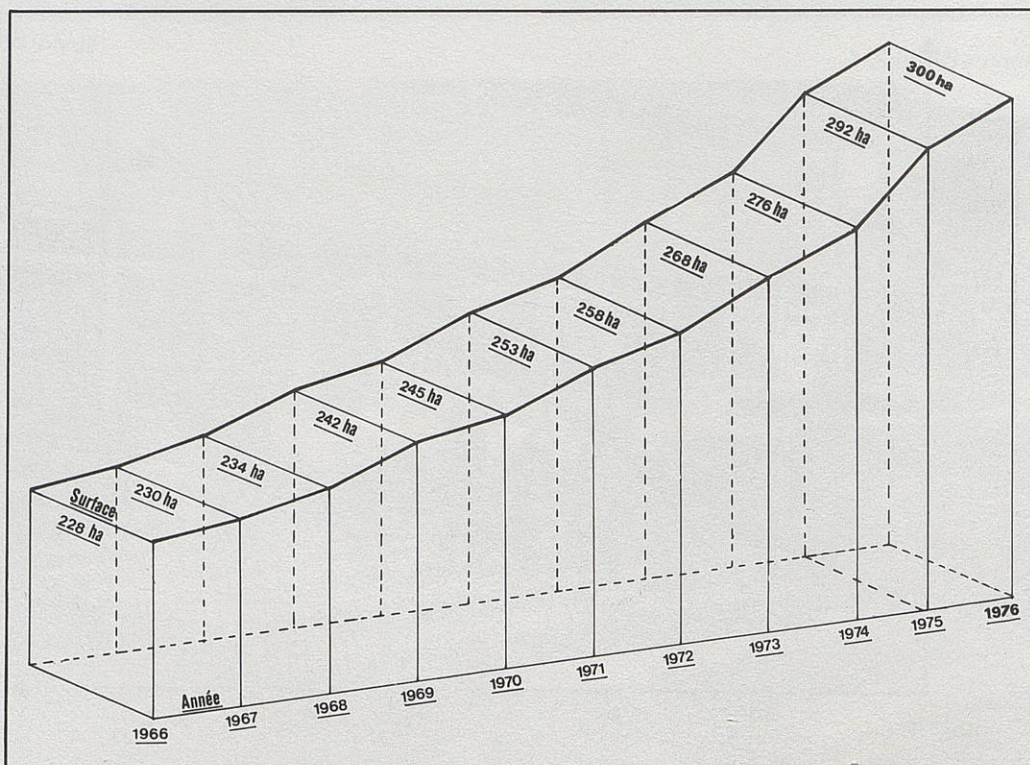
Par ailleurs, l'effort des spécialistes des espaces verts porte sur l'aménagement dans chaque quartier de squares où les mères de famille peuvent trouver l'air pur et le calme nécessaires à leurs enfants.

Là où l'urbanisme hérité du XIX^e siècle empêche toute création, de très nombreux bacs à fleurs sont installés. La population participe à cette action en fleurissant les balcons des habitations.



On prépare l'avenir, perdus au milieu du jardin botanique.

évolution
de
1966
à
1975
des surfaces
d'espaces
verts



plus de 7 000 arbres plantés en 5 ans



On l'a planté, on le surveillera, on le respectera, au bois de Boulogne... et ailleurs.



« Lille vert », qui peut le nier ? Encore un coin de Fives qui vous incite au repos et à la détente.

15 mètres carrés d'espaces verts



Entraînement au bois de Boulogne.



Le plan d'eau du jardin Vauban et ses pensionnaires.



Non loin du beffroi, les enfants jouent square du Réduit.



Près du lycée technique Diderot, qu'elles sont.

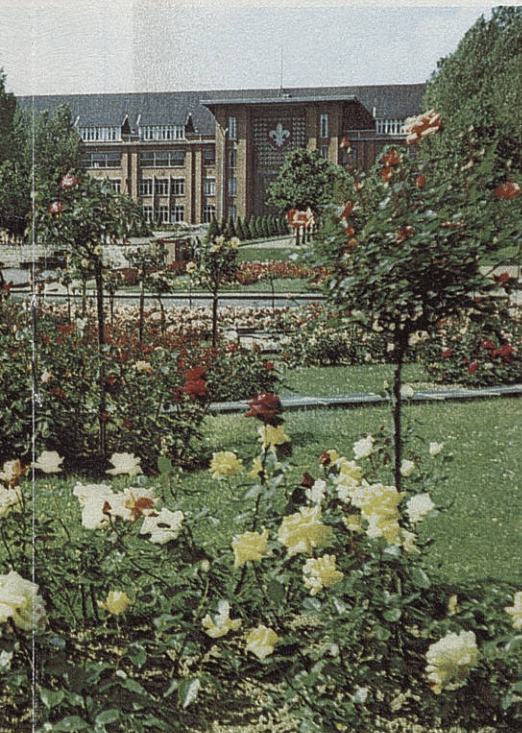
publics par habitant



pensionnaires.



Au jardin Botanique, l'eau jaillit en cascades.

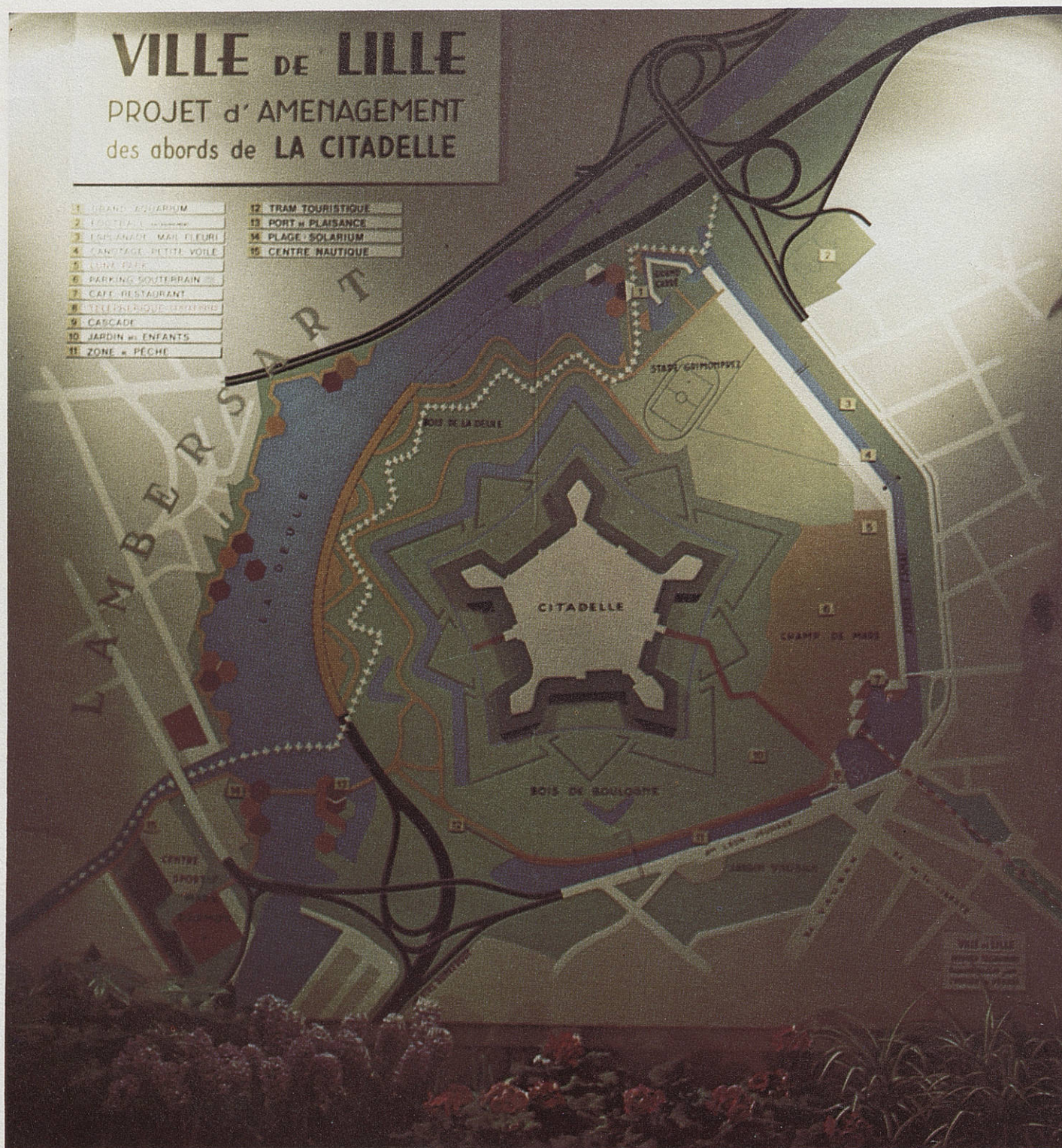


es sont jolies les roses !



Un havre de verdure et de paix en plein centre-ville : le jardin du P'tit Quinquin.

un grand projet en cours de réalisation : l'aménagement des abords de la Citadelle...

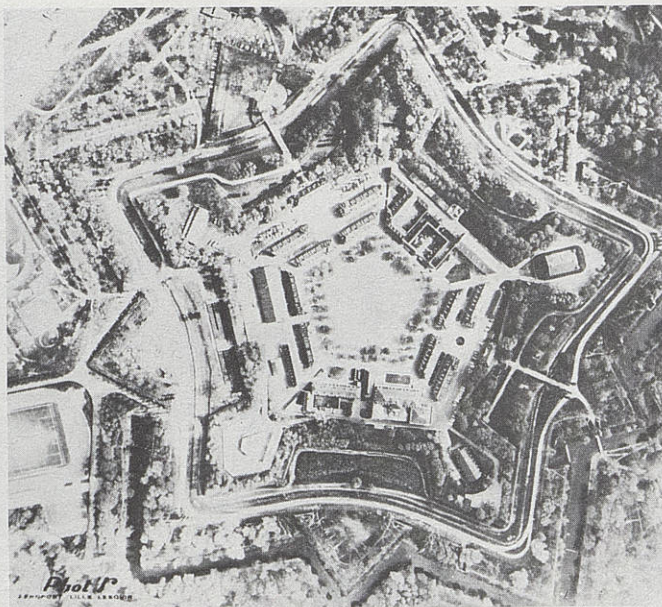


...avec, bientôt, une grande base de loisirs (jardin des enfants, pêche, cascades, canotage, plage, tramway touristique...)

Le projet d'aménagement du secteur de la Citadelle intéresse Lille d'abord, mais aussi les communes de Lambersart, Lomme et Loos.

Afin de pouvoir intervenir efficacement, la ville de Lille, après de nombreuses tractations, vient, au début de 1977, de racheter aux autorités militaires le bois de Boulogne, le bois de la Deûle et une grande partie de la 2^e enceinte de la Citadelle, ce qui représente 50 ha d'espaces verts. Elle va pouvoir continuer à son profit les aménagements et l'entretien qu'elle assurait depuis 1912. Le service des espaces verts n'a cependant pas attendu ces achats pour aménager les chemins et replanter quelque 600 arbres d'ornement afin d'assurer le renouvellement des espèces végétales du bois (chênes rouges, platanes, érables pourpres, tilleuls, hêtres verts) sur les buttes de la 2^e enceinte. Il s'occupe également d'entretenir les berges, les plans d'eau ainsi que les toilettes et les abris.

Dès lors que la ville est propriétaire des terrains, elle va pouvoir aménager l'Esplanade en créant une allée centrale et une autre le long des berges. Ces chemins seront rapidement pourvus de bancs et leurs abords



agrémentés d'arbustes décoratifs.

Dès la mise en eau du canal de la Deûle en cours, le tracé actuel en amont de l'écluse sera transformé en lieu de pêche, le niveau de l'eau étant légèrement remonté, et en aval, réservé au canotage et à la petite voile avec bouclages dans un grand plan d'eau à creuser au bas de l'écluse et au niveau du Grand Carré.

Une cascade marquera la limite des zones de pêche et de canotage et un restaurant café, salon de thé viendra parfaire ce parcours sylvestre. Dans l'immédiat, de nouveaux jeux d'escalade rustique et des parcours de santé

port de plaisance pour bateaux de croisière en rivière et un petit chantier naval, une plage artificielle et un solarium donnant sur la piscine Marx-Dormoy, l'installation des clubs nautiques directement sur l'arrière de la piscine à proximité immédiate du grand plan d'eau. Tout cela en cours ou en projet est réalisable. La Citadelle renforcera ainsi sa vocation de poumon de Lille en proposant aux populations concernées des activités et des promenades variées dans un air purifié.

vont être installés dans les bois. Le pont Napoléon, avec sa toiture restaurée sera rebâti rapidement. Il rendra la liaison commode entre une partie du Vieux-Lille et les promenades de la Citadelle.

Dans un avenir plus lointain, un parking souterrain à deux niveaux (5 400 voitures) est prévu sous le Champ de Mars, un téléphérique assurant la liaison avec le centre ville.

Si le gouvernement accepte de dégager les crédits nécessaires pour enterrer le boulevard périphérique sous le canal de la Deûle, la surface dégagée permettra la création d'un petit

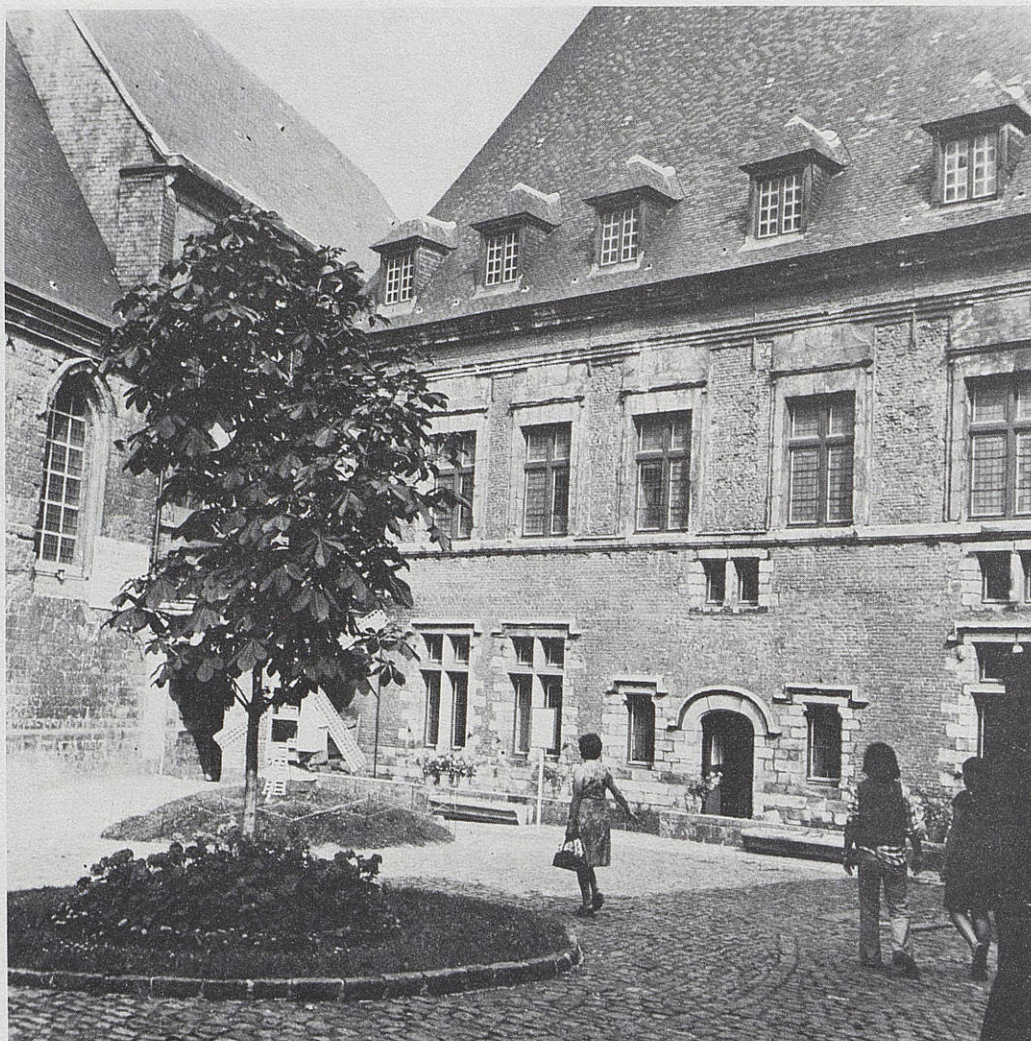
une belle ville...

La beauté d'une ville se reconnaît souvent à la mise en valeur de son patrimoine historique, à la qualité de son habitat et de son urbanisme.

« *Maîtriser le développement des villes, c'est relever le déficit le plus important de notre siècle* », devait déclarer Pierre Mauroy, député-maire de Lille, lors de la journée de l'habitation qui s'est tenue à Lille en 1972.

Aménager la ville c'est certes s'occuper de la circulation, de la voirie, de l'éclairage, de la propreté... mais c'est aussi chercher à améliorer la qualité de l'habitat.

Notre ville est marquée par la vétusté d'une grosse partie de son patrimoine foncier. Il a fallu restaurer et rénover des quartiers entiers Wazemmes, Fives, Moulins, le Vieux-Lille, autant de secteurs où de multiples travaux sont entrepris. Tout se fait en même temps, ce qui donne à Lille cet aspect de chantiers. Mais rien n'est bouleversé. Un grand programme certes mais de petits travaux qui permettent à la ville de s'embellir, de se densifier sans toucher à ce qui fait sa qualité.



La cour intérieure de l'Hospice Comtesse

En matière d'urbanisme, on ne peut laisser faire les tendances naturelles. Pour faire une ville plus humaine ; il faut la concevoir, la penser à l'échelle de ses habitants et avec ses habitants.

Ainsi la rénovation des quartiers ne peut se faire — et c'est la volonté fermement annoncée de Pierre Mauroy, maire de Lille — que si les habitants sont maintenus dans leur quartier.

*la qualité
de la ville
conditionne
la qualité
de la vie*

grâce à... un immense effort de restauration

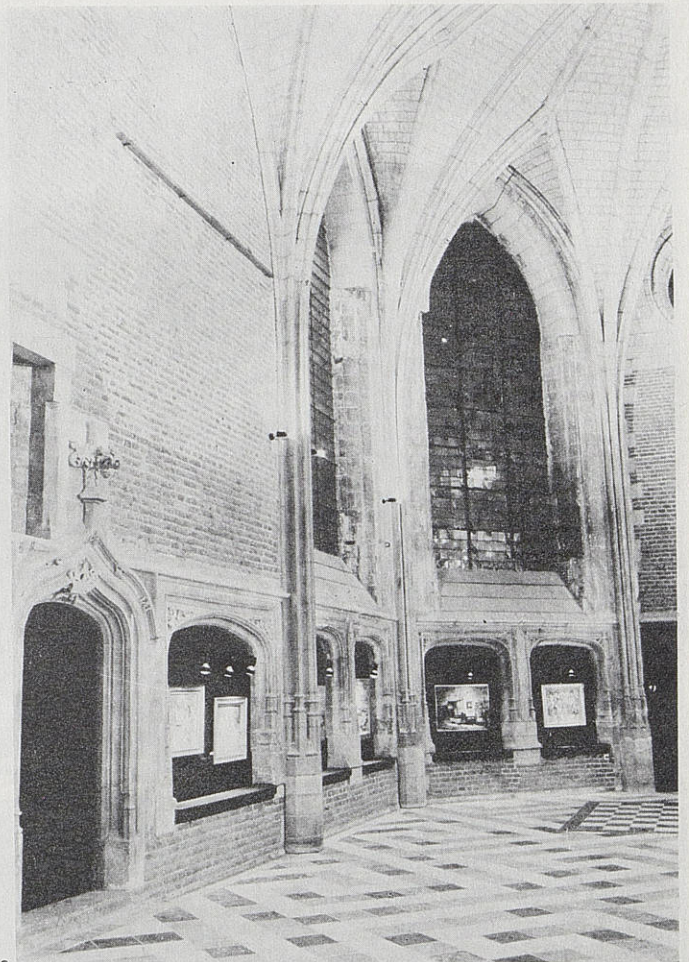
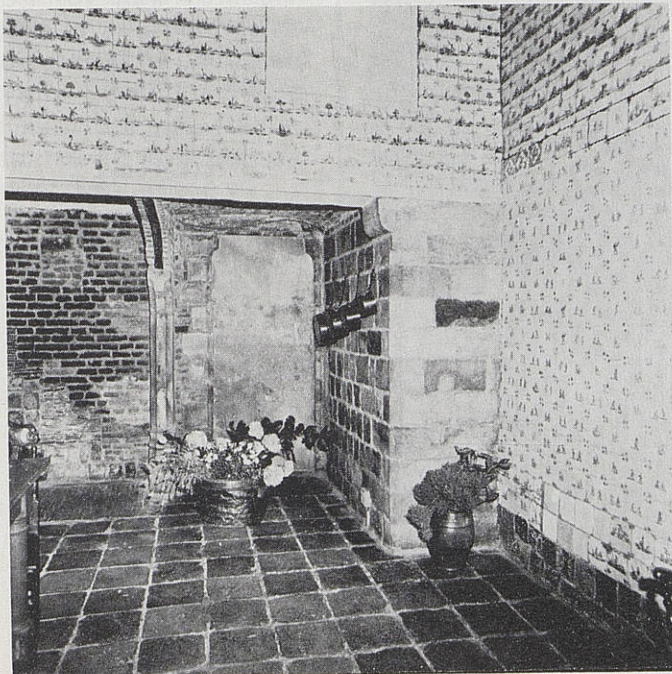
La restauration de la parure historique de Lille : Pavillon Saint-Sauveur, Hospice Comtesse, Palais Rihour, Vieille Bourse, Porte de Paris, le ravalement des façades des anciennes maisons ont valu à Lille d'être classée officiellement « Ville d'Art » française en 1974, et diplômée au niveau Européen en septembre 1975.

Le Syndicat d'initiative a été installé dans le magnifique Palais Rihour restauré. C'est de là que partent les visites organisées par l'association « Renaissance du Lille Ancien ». Sous la conduite de guides diplômés, les visiteurs peuvent ainsi admirer notamment le musée de l'Hospice Comtesse et redécouvrir l'architecture originelle de Lille.

1. Une salle du Musée de l'Hospice Comtesse qui se spécialise dans l'Histoire régionale.

2. L'intérieur du Palais Rihour restauré est le cadre de nombreuses expositions.

3. Façades restaurées rue de la Monnaie.



une action énergique pour un habitat agréable...



Les nouvelles H.L.M. de la Croisette.



Le groupe Trévise.

Pour construire à moindre prix, la ville a acheté des terrains :

■ Les usines désaffectées :

Toutes les usines désaffectées disponibles et certains terrains appartenant aux associations immobilières du diocèse ont été acquis par la ville (13 ha 60 a) et le reste de la zone non aedificandi de 2 ha 50 a.

■ Les terrains militaires :

La municipalité a engagé des pourparlers depuis longtemps avec l'armée pour pratiquer ce qu'on appelle les « échanges compensés ».

La ville va acquérir divers terrains d'une superficie totale de 77 956 m².

Habitat : quelques chiffres

Le nombre de logements à Lille est passé de 61 670 en 1968 à 73 997 en 1975. Si l'on considère que la superficie de Lille n'a pas changé et que le nombre d'habitants a baissé, on voit qu'il y a eu une amélioration des conditions d'habitat.

2 500
logements
construits

...Lille, ville-pilote des H.L.M.

2 000
logements
en chantier

De 1971 à 1976, plus de 2 500 logements H.L.M. ont été construits à Lille dont plusieurs résidences de personnes âgées.

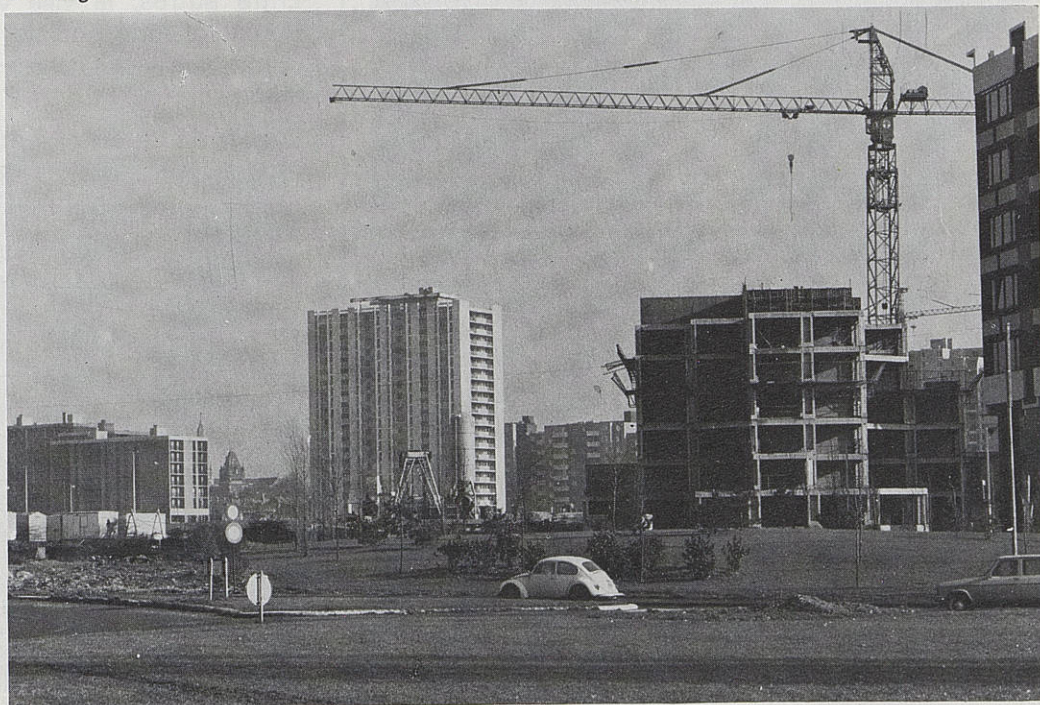
Actuellement, c'est plus de 2 000 logements H.L.M. qui sont en chantier, dont :

- 300 à Moulin,
- 300 à Wazemmes,
- 350 à Lille Sud,
- 150 aux Bois-Blancs,
- 400 à Fives,
- 350 au Vieux-Lille,
- 131 à Saint-Sauveur (construits par le C.I.L.).

Bientôt dans l'immeuble le plus moderne d'Europe, « **Le Nouveau Siècle** », des H.L.M. seront construites en plein centre ville.



Des logements sociaux au centre de la ville, dans le quartier Saint-Sauveur rénové.



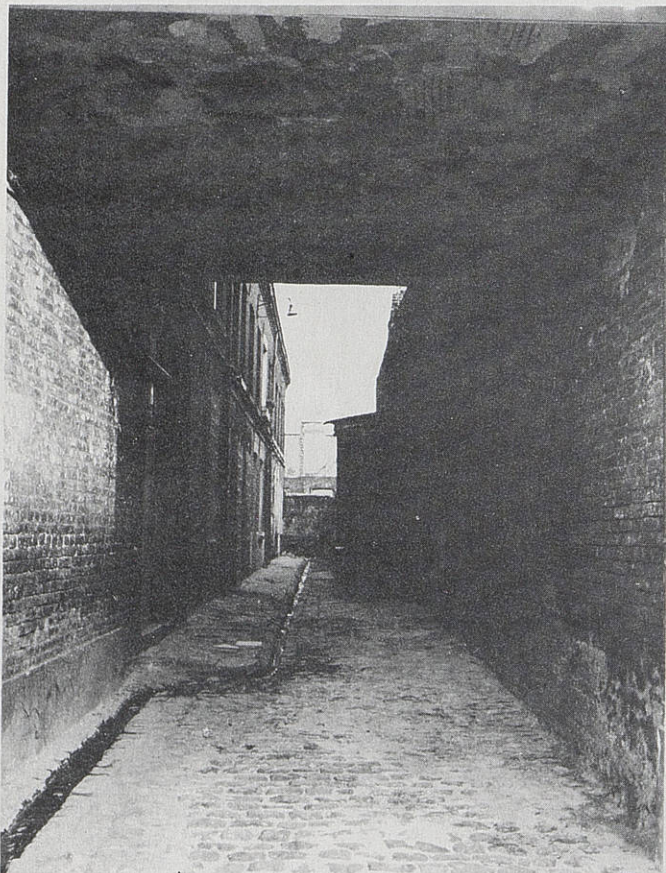
Nouveaux H.L.M. au Vieux-Lille.

disparition des bidonvilles...



Aux Dondaines, à la place de ces bidonvilles, un jardin de loisirs.

...et des courées



Une des anciennes courées, témoin de l'industrialisation excessive du XIX^e siècle.

Avant, quand on parlait de Jeanne Hachette ou des Dondaines, on pensait « bidonville ».

Maintenant, grâce à l'action de la municipalité, une cité de transit a été construite rue du Chevalier-de-l'Espinard, une cité de relogement rue Flemming pouvant accueillir 92 familles, et rue Henri-Régnault 10 maisons individuelles, type VI et VII.

Entre autres, la ville aide le C.A.L. (Comité d'aide au logement) en vue de l'achat de 12 immeubles anciens pour assurer le relogement de certaines familles. Enfin, la ville a accordé des aides complémentaires pendant trois ans pour aider les nouveaux habitants à revenu modeste à payer leur loyer.

Près de 4 800 logements en « courées » ont été recensés à Lille en 1969. D'autres îlots, sans être en courées, sont déclarés insalubres.

Pour qu'un îlot soit déclaré insalubre, il faut que 80 % des immeubles de cet îlot soient déclarés insalubres. A partir de cette déclaration, l'État verse 70 % de subvention et les collectivités locales 30 %.

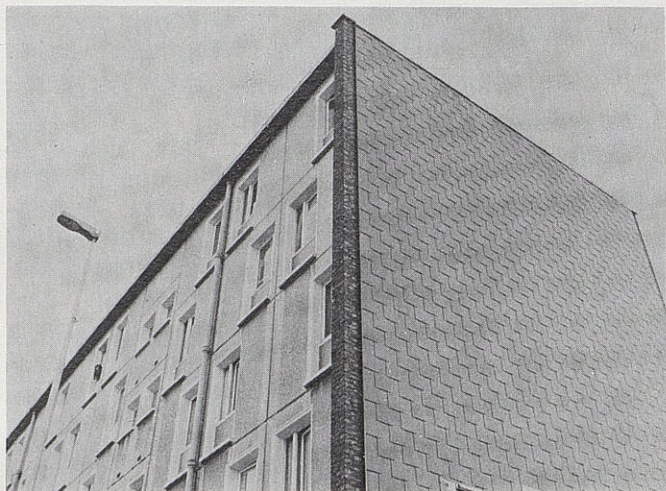
Entre autres, la ville verse par l'intermédiaire du Bureau d'Aide sociale une aide au loyer. Elle accorde aussi des primes de déménagement et de réinstallation.

Depuis 1971, 20 opérations ont été programmées ; elles concernent 850 logements.



La cité de transit de l'Arbrisseau.

... et rénovation du logement social...



Les pignons des immeubles de la Résidence Belfort sont revêtus de matériaux isolant du bruit et du froid.

... et de l'habitat ancien



Un exemple réussi de ravalement de façades : la place Vanhoenacker.

La municipalité a entrepris, avec d'autres partenaires, la rénovation de la résidence du boulevard de Belfort. Ce n'est qu'un début, d'autres suivront : les ensembles « Concorde », « Marcel-Bertrand » et « Parc-des-Expositions » notamment.

Ce sont des réalisations qui datent de près de vingt ans, époque où il fallait faire vite pour offrir aux Français des logements décents.

L'opération touche 1 245 logements construits en 1958. Cet ensemble est aussi peuplé qu'une petite ville de 4 000 habitants. Que dirait-on d'une ville de cette taille qui n'aurait ni mairie, ni bureau de poste, ni salle de fêtes, ni café, ni cinéma ?

Pierre Mauroy a demandé au conseil d'administration de l'Office d'H.L.M. de voir avec les habitants de ce quartier ce qu'il était possible de faire.

Rapidement une action prioritaire s'est imposée à tous : arrêter la dégradation et rénover Belfort. Six mesures furent décidées : améliorer les conditions de logement, soigner l'aspect des bâtiments, réaménager les espaces extérieurs, mettre en place de nouvelles formes de gestion, adopter des mesures d'accompagnement social, construire un centre social et créer des équipements « éclatés ».

Tout cela est en cours de réalisation, avec la participation active du comité de quartier, de l'association des locataires et de tous les habitants.

Une opération identique est en cours de réalisation avec le C.I.L. à la Résidence Sud.

Au recensement de 1968, 22 % des logements lillois n'avaient pas l'eau courante, plus de 25 % n'avaient pas de W.C. intérieur et plus de 65 % étaient dépourvus d'équipements sanitaires. Conformément aux règlements établis par décret, la ville de Lille et la C.U.D.L. ont entrepris de mettre des logements anciens aux normes définies. Les îlots Catinat et Montaigne ont été restaurés. Condé à Moulins et Francisco-Ferrer à Fives ont été également équipés. A Wazemmes, c'est Gambetta-Sarrazins qui est programmé.

De nombreux îlots sont en cours de recensement notamment à Moulins et à Esquermes. La ville attend, pour proposer des opérations nouvelles, la sortie des textes d'application de la loi.

Restauration immobilière

Ilot Condé :	Ilot Francisco-Ferrer :
291 logements	220 logements

une ville dans la lumière...



Un système de palan électrique permet l'entretien des sources lumineuses éclairant les abords des autoponts lillois.



C'est un secteur où il faut suivre de très près les évolutions techniques.

Depuis les becs de gaz, bien des progrès ont été faits. Actuellement, près de 12 000 points d'éclairage existent sur Lille.

Un vaste programme de modernisation a été mis en place qui a coûté à la ville, pour la seule année 1975, 5 millions de francs.

Tenant compte des problèmes d'approvisionnement en énergie de notre pays, le réseau a été considérablement modernisé. La ville utilisera son propre réseau en moyenne tension.

Le programme a été établi sur 6 ans. Il sera terminé en 1978. A cette date, toutes les rues de Lille seront dotées d'un éclairage moderne, économique qui améliorera l'aspect de notre ville.

Faire de Lille une ville plus belle — mais aussi plus sûre, la nuit — est un objectif prioritaire pour nos élus.

L'éclairage public à travers les âges, thème d'une exposition dans le hall de la mairie de Lille, organisée par les services techniques de la ville

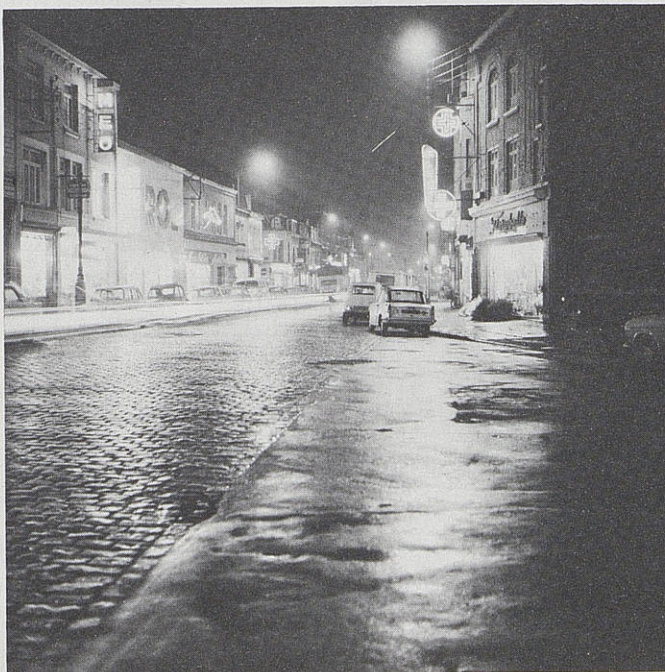
... et un éclairage totalement modernisé avant 1978



Vues de divers quartiers de Lille où la modernisation de l'éclairage a été effectuée.



En 1978, tout le réseau lillois sera complètement modernisé.



une ville propre...

Tous les Lillois souhaitent un cadre de vie meilleur. Or chacun doit avoir conscience que sur ce chapitre on ne peut distinguer le domaine public du domaine privé :

Un vieux proverbe dit que « **chacun doit balayer devant sa porte** ». En effet rien ne sert d'embellir sa maison si le trottoir est

sale ou si le fil d'eau est encombré.

La municipalité s'est préoccupée de faire de Lille une ville propre. Ce n'est pas chose facile, car c'est ensemble que l'on peut faire quelque chose ; tout le monde est concerné. Savez-vous que 130 agents et cadres assurent l'entretien de 450 km de fils d'eau.

Ils sont chargés également du gardiennage et de l'enlèvement des 20 bacs « **dinosaures** » disposés dans toute la ville.

Savez-vous que certains secteurs de la ville, comme la place de la Gare sont balayés 5 à 6 fois par jour ?

La ville est en train de mécaniser complète-

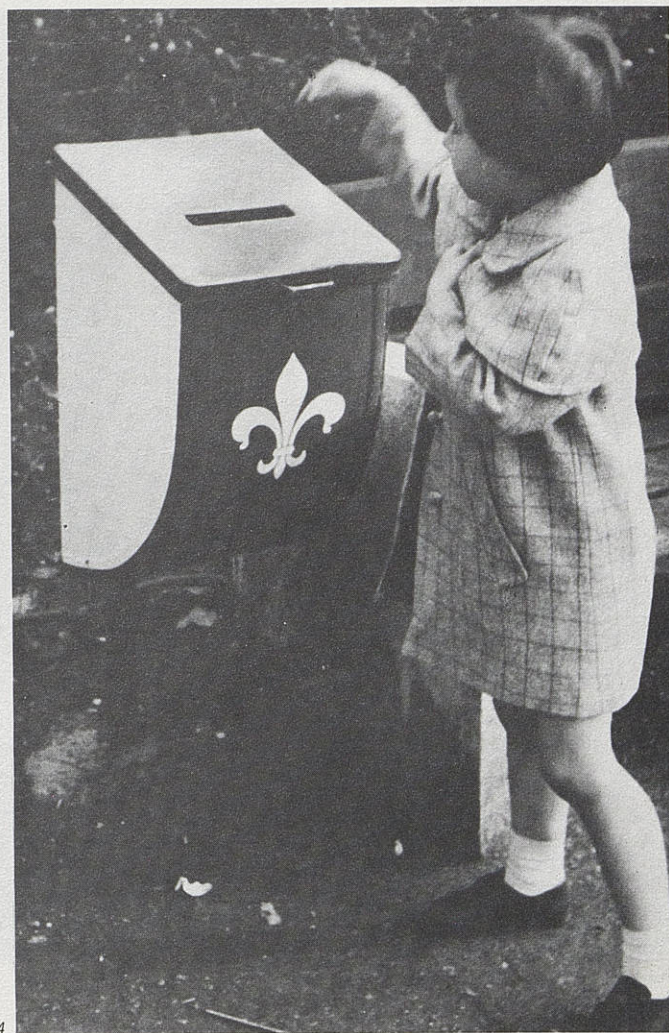
ment son service de nettoyage pour **faire de Lille une ville plus belle**, les services de nettoyage ont mis au point une réforme de leurs services. Les rues seront nettoyées par les balayeuses, des aspiratrices et des laveuses. Ces trois engins se complètent et pourront assurer l'entretien de tous les réseaux.



... c'est l'affaire de tous



2



4



3

1. La nouvelle équipe qui tient propre le centre ville. Équipements neufs, matériel nouveau, les hommes en blanc ont une mission primordiale à remplir : aider les Lillois à faire une ville plus belle.
2. La collecte hermétique assurée par la T.R.U. est un progrès important dans le ramassage des ordures.
3. La chute des feuilles, c'est poétique,... mais il faut ramasser !
4. Apprendre le geste de propreté. Faire ensemble une ville plus propre.

avec le concours des habitants.

Chaque année, la municipalité remet des diplômes d'honneur aux habitants qui participent à l'embellissement de la ville en restaurant la façade de leur maison. Ils contribuent ainsi à accentuer la caractère artistique de Lille.

une grande ville



Lille, capitale régionale et carrefour européen

Lille est l'une des villes françaises les plus importantes et pourtant, elle ne dispose que d'un territoire exigu.

Située au cœur d'une agglomération d'un million d'habitants, elle doit assurer, sur les plans commercial et culturel, le service d'une population qui représente cinq fois le nombre de ses habitants.

Capitale régionale et métropole internationale située au cœur de l'Europe du Nord-Ouest, elle est un lieu de passage et de rencontre, mais aussi d'accueil où s'établissent de nombreux organismes.

orienter le développement de la ville :



En faveur d'un accroissement de la population, en maîtrisant le phénomène automobile.

... les grandes options du P.O.S.

Le P.O.S. (Plan d'Occupation des Sols) c'est un peu, dans l'esprit de certaines personnes, le monstre du Loch-Ness : on en parle beaucoup, mais on ne sait pas au juste ce que cela signifie pour une ville comme Lille et pour ses habitants.

On a commencé à parler du P.O.S. en 1971, à la suite d'un arrêté préfectoral qui préconisait l'engagement d'une étude d'un nouveau plan d'urbanisme pour Lille.

Auparavant, l'urbanisme, dans toute la Communauté urbaine était régi par un règlement national d'urbanisme, auquel s'ajoutait un certain nombre d'arrêtés préfectoraux.

Pourquoi ces changements ? Parce que ce règlement national s'adaptait parfois mal aux exigences locales, et particulièrement dans les grandes villes.

A Lille, après de nombreuses réunions de travail auxquelles participaient le conseil municipal et l'agence d'urbanisme de la Communauté urbaine, les options et les principes fondamentaux qui devaient orienter le P.O.S., donc le développement de la ville, étaient formulés en 1973.

Il s'agissait dans la perspective d'une augmentation de population de l'ordre de 10 % dans les années à venir, de :

■ **Procurer des emplois**, notamment féminins, ce qui implique un développement du secteur tertiaire dans la ville.

■ **Favoriser le caractère métropolitain** : faire de Lille une ville attractive et vivante, où voisinent les habitants et les zones d'activités en évitant les ségrégations, c'est-à-dire trouver dans la ville tous les groupes de populations, sans discrimination entre les quar-

■ **Procurer des emplois.**

■ **Favoriser le caractère métropolitain.**

■ **Créer des équipements.**

■ **Maîtriser le phénomène automobile.**

tiers ou au sein de ceux-ci. Cette politique de « mixage » des couches de population et de zones d'habitation et de travail passe par la construction d'un nombre important de logements accessibles aux classes les moins favorisées. En construisant des H.L.M. au cœur de Lille, on évite le développement à la périphérie de cités dortoirs, et on permet aux salariés dont les revenus sont modestes, de trouver un logement sur place, évitant ainsi ce phénomène trop connu des grandes métropoles : la désertion, dès cinq heures du soir, de certains quartiers uniquement occupés par des bureaux.

■ **Créer des équipements** réondant aux besoins de la population, tant en matière de santé et de loisirs que pour le 3^e âge et les jeunes.

Ces équipements, il fallait trouver la place pour les réaliser. Devant le problème de superficie qui se posait, la ville a choisi une politique de construction d'équipements intégrés.

Chaque équipement municipal comportera donc des salles permettant une diversification des activités qui s'y dérou-

lent : par exemple une école abritera une salle de sports ouverte aux associations sportives et une salle de cinéma faisant fonction de cinéma club pour le quartier.

■ **Maîtriser le phénomène automobile.** Cette maîtrise ne peut se faire qu'en prenant les mesures permettant le détournement des trafics de transit par des voies de circulation fluides et d'autre part l'incitation à l'utilisation de transports en commun modernes et peu dispendieux pour les déplacements internes. Cette utilisation des transports en commun présente de nombreux avantages : en réduisant le nombre des automobiles, on réduit du même coup les nuisances de la pollution.

Ceci permet aussi la restitution du maximum d'espaces et de sécurité pour les piétons, par la création de voiries réservées, le développement des plantations, l'absorption hors de la voie publique des véhicules en stationnement.

Telles étaient donc les grandes orientations de ce P.O.S., proposé en 1973, à la population lilloise.

La municipalité a présenté ces projets à la population ; une véritable concertation s'est établie et les décisions importantes ont été prises en commun.

Ces décisions ont été guidées par trois principes :

Informé : à l'aide de plans, de maquettes, de diapositives projetées dans des réunions de concertation.

Écouter : chaque personne a été écoutée : non seulement dans le cadre des enquêtes publiques mais aussi à l'issue des réunions de concertation où les élus ont pu recevoir les échos de toute la population concernée.

Décider : c'est la dernière phase, après avoir informé, après avoir écouté, il faut choisir en replaçant les solutions dans le contexte du bien commun.

Ce P.O.S. a été approuvé le 2 avril 1975, par la Préfecture.

pour mieux circuler...



Le plan de circulation que la Communauté urbaine, sur décision du maire, applique méthodiquement au rythme des subventions accordées par l'État pour 50 % environ doit normaliser la réponse à des besoins de plus en plus pressants créés par :

- L'augmentation des déplacements individuels,
- L'augmentation du nombre des véhicules,
- L'impossibilité de modifier profondément les voiries existantes.

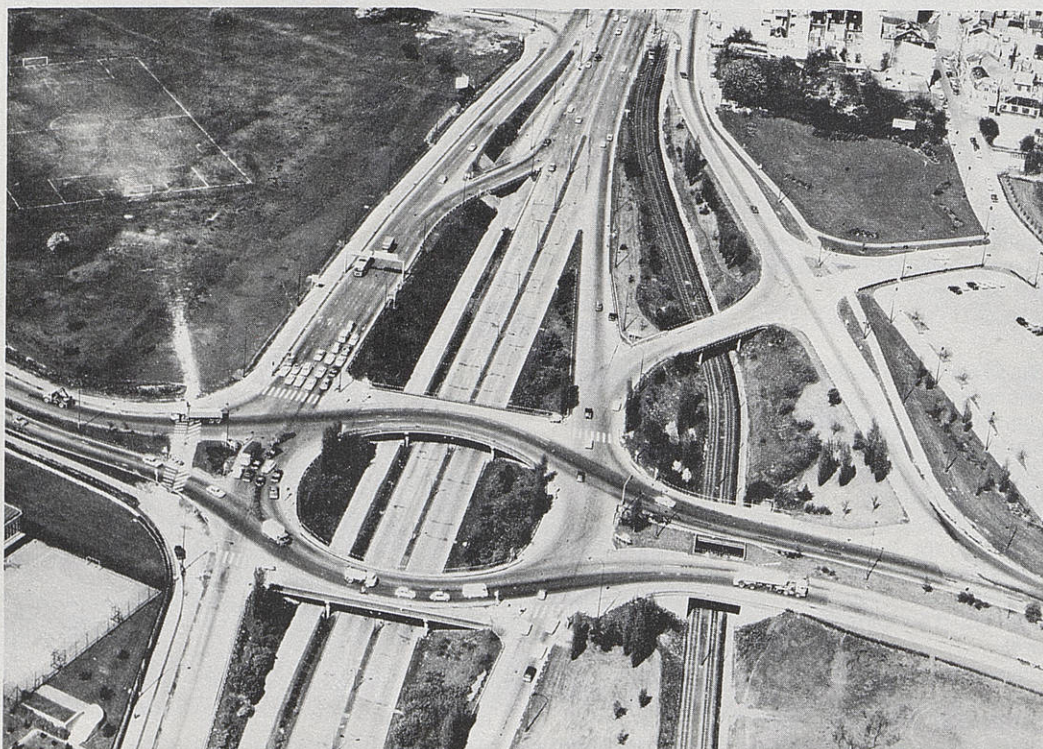
Il comprend :

- Les aménagements de rues, de places, de carrefours,
- Les signalisations verticales ou horizontales,
- Les séparations de flux de circulation (passages réservés, rues piétonnes),
- Les parkings et la réglementation du stationnement.

Il prend en compte le développement du transport en commun, après modification du réseau et implantation du métro.

Le plan de circulation est construit sur des principes simples :

- Détournement de la circulation de transit par des périphériques dénivelés.
- Utilisation maximale de ces périphériques pour les liaisons de quartier à quartier.



1. Des travaux importants sont en cours au pont Royal pour compléter le périphérique de Lille ; son achèvement permettra de drainer une part plus importante du trafic de transit en évitant le centre ville.

2. En liaison avec la Communauté urbaine et l'Équipement, un effort gigantesque a été entrepris pour empêcher l'asphyxie de Lille par l'automobile.

... un plan

■ Installation près des périphériques de stationnements gratuits ou peu coûteux reliés au centre ville par des transports en commun.

■ Pénétration ou sortie du centre vers les périphériques par des voies en sens unique permettant de contourner les quartiers.

■ A partir de ces voies à grosse circulation, le sens unique permet de tourner à gauche ou à droite pour irriguer les quartiers par des circulations de desserte lente et peu denses.

■ Le centre de la ville et les principaux centres commerciaux de quartier doivent être le plus possible rendus aux piétons.

■ A cet effet une rocade est établie autour du centre.

Dans un premier temps, elle emprunte la place du Général-de-Gaulle, la rue Faidherbe, la rue du Molinel, le boulevard de la Liberté, la rue Nationale.

Il est évident qu'il faudra dégager la rue Nationale, la place du Général-de-Gaulle et les rues commerçantes du centre nord vers le Vieux Lille.

Il est alors prévu de repousser la rocade vers le nord. Des parkings payants de proximité sont prévus autour des centres d'activité commerciale et tertiaires où la limitation des dessertes automobiles sera compensée pour une accessibilité meilleure et plus régulière des transports en commun.

Le plan de circulation, approuvé par le ministère de l'Équipement, témoigne une volonté municipale d'amélioration du cadre de vie sans atteinte au développement de la ville ; il fait appel au civisme, à la discipline et au bon sens des Lillois. C'est pourquoi, s'il se prête difficilement aux facilités démagogiques, l'acceptation raisonnée de ses contraintes est un témoignage moderne de civilisation et de culture.



1

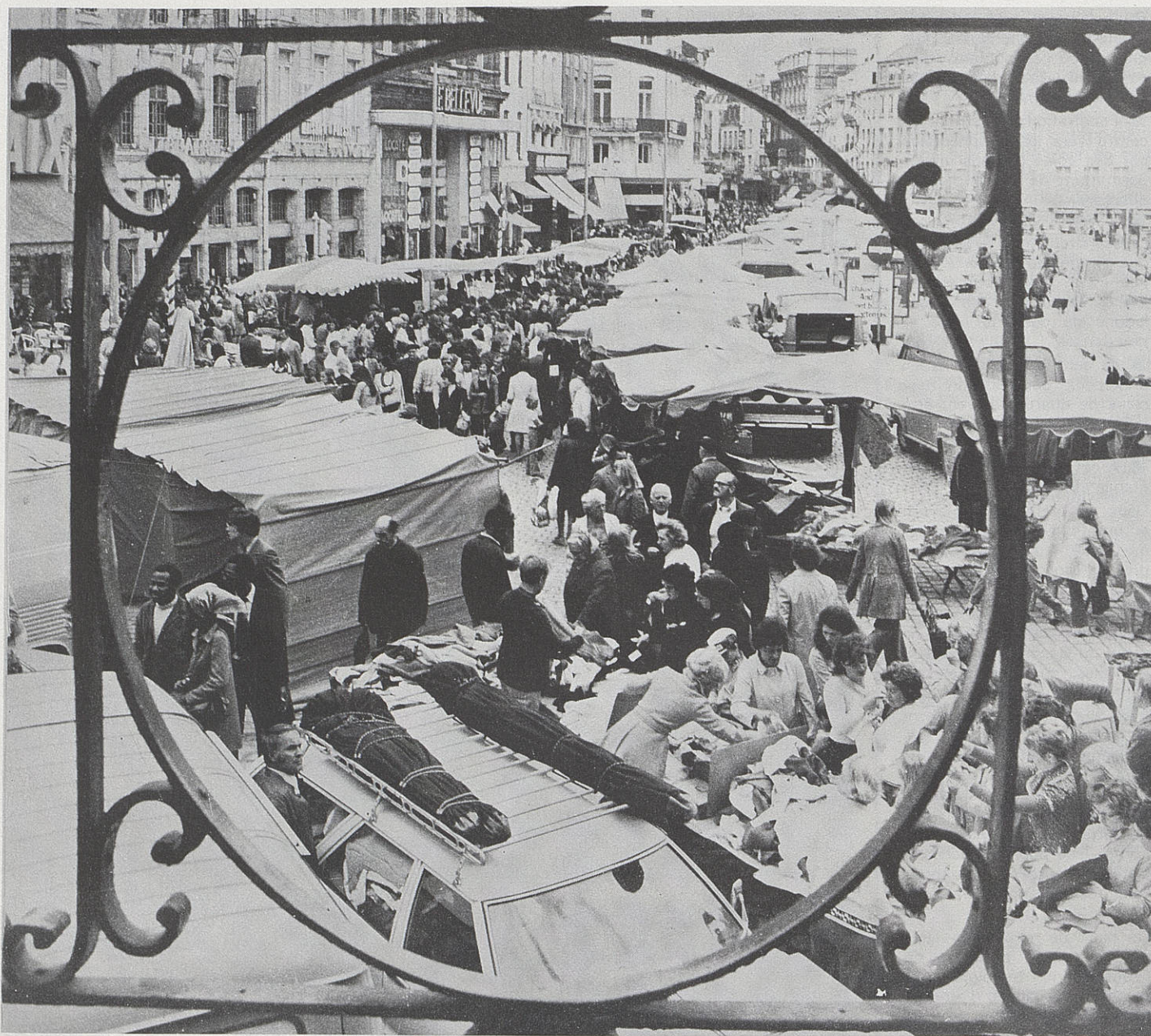


2

1. Les auto-ponts ne sont peut-être pas très esthétiques, mais leur efficacité n'est plus à démontrer.

2. Le réseau de transport en commun sera complété par le métro.

Lille attire beaucoup de monde...



Le rayonnement de Lille s'étend sur toute la région Nord-Pas-de-Calais et même au-delà de nos frontières.

Lille attire beaucoup de monde dans ses fêtes populaires et manifestations culturelles.

Lille accueille de plus en plus de visiteurs.

Lille donne l'exemple de la participation et de l'animation des quartiers.

... Mais, pour remplir sa fonction de capitale régionale, Lille a besoin de s'agrandir.

Notre photo, ci-dessus : en Septembre, la Braderie de Lille accueille plus d'un million de personnes dans les rues.

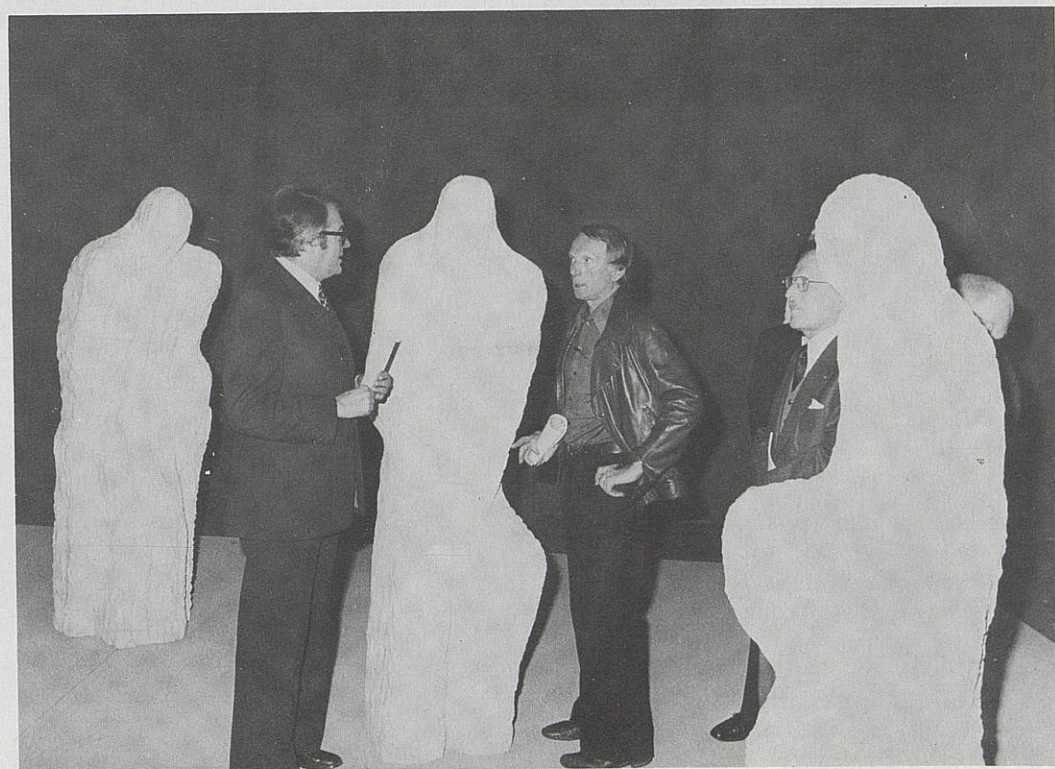
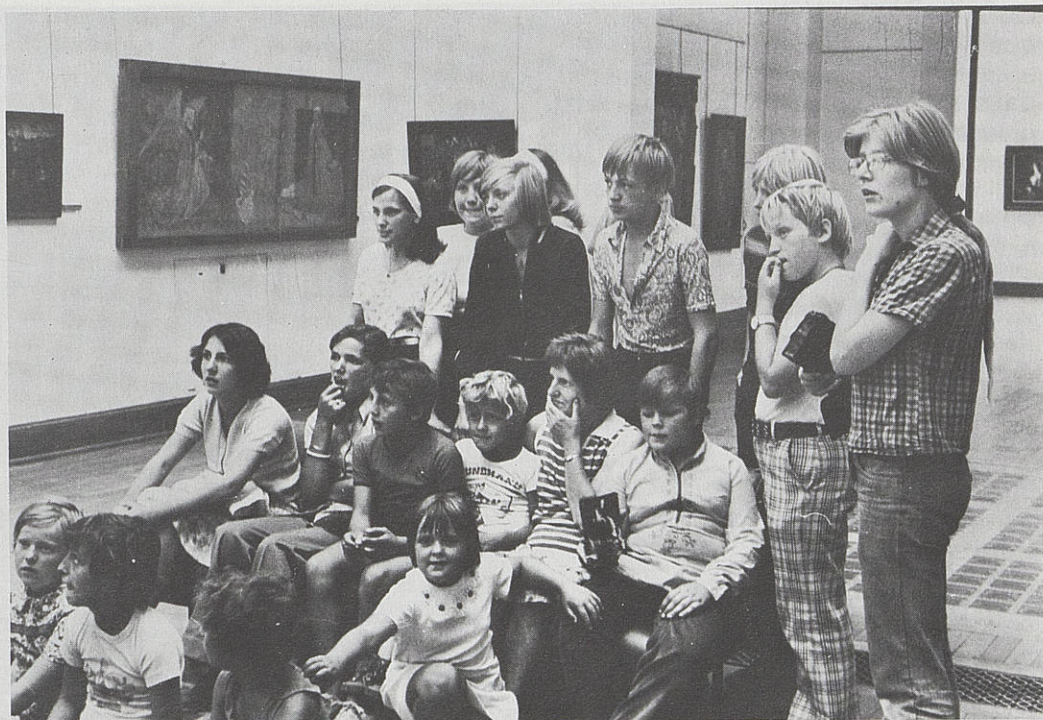
... dans ses musées rénovés et animés

Premier musée de province par la qualité et le nombre de ses œuvres, notre palais des Beaux-Arts s'enrichit chaque année grâce aux dons qui lui sont faits, tel le récent legs de Mme Masson, grâce aussi aux acquisitions décidées par la municipalité (deux tableaux de Louis Watteau, une tapisserie d'Étienne Delaune, un tableau de Laurent de la Hyre, etc.).

Ces efforts sont appréciés par la population qui vient de plus en plus nombreuse visiter le palais des Beaux-Arts (plus de 25 000 entrées en 1976).

Afin de mieux servir cet effort culturel, la ville a entrepris l'aménagement de salles nouvelles au palais des Beaux-Arts (galerie Wicar et Atrium), ainsi que la restauration de la salle des malades, de la salle Desmet et de la Chapelle à l'Hospice Comtesse.

Beaucoup de jeunes participent à l'animation entreprise par l'association des « Amis du musée » (photo ci-contre en haut) ou s'intéressent aux expositions (telles que celles de Dodeigne — photo ci-contre en bas).



Lille réputée pour ses expositions...

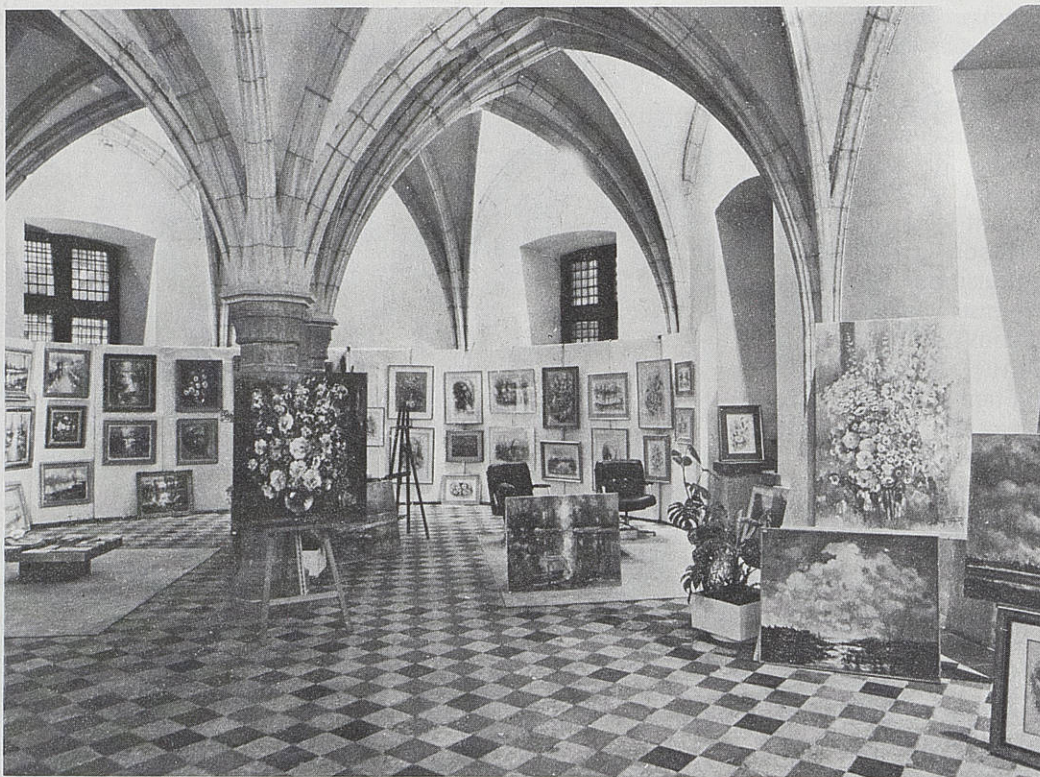
Outre les galeries d'art que se sont multipliées à Lille, la ville accueille dans ses salles prestigieuses de plus en plus d'expositions qui témoignent de l'intense vie culturelle de notre région.

une bibliothèque municipale de valeur

La bibliothèque municipale toujours très fréquentée a fêté en 1975 le 10^e anniversaire de son installation dans ses locaux de la rue Édouard-Delesalle. Elle s'est agrandie cette année-là d'une diathèque. Régulièrement, la bibliothèque organise des expositions sur des thèmes historiques. Les services de la bibliothèque sont à votre disposition jusqu'à 19 h, sauf le lundi.

Dans la salle des gardes du Palais Rihour, le Syndicat d'Initiatives accueille de nombreuses expositions.

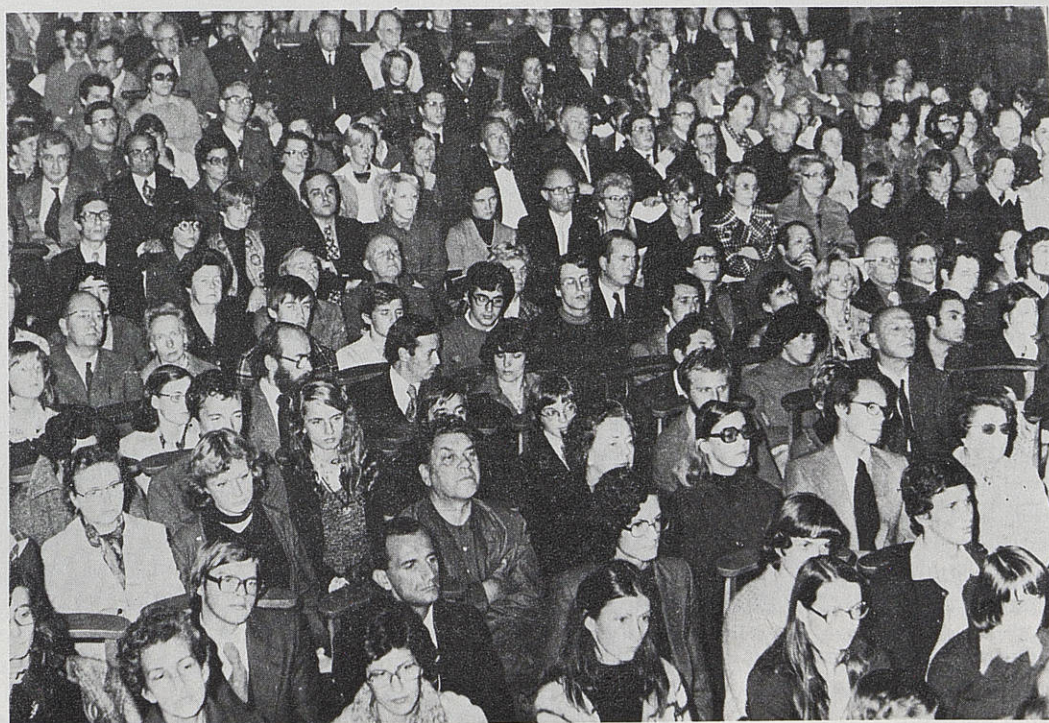
La salle de prêt de la bibliothèque municipale, rue Édouard-Delesalle.



... pour son Festival de grande classe et son Orchestre Régional

Depuis 5 ans, la ville organise chaque automne un festival qui tout en laissant une place primordiale à la musique classique et moderne intègre maintenant des représentations théâtrales, des spectacles de danse, de marionnettes, des expositions, etc.

La construction d'un auditorium de 2 000 places dans l'immeuble du « **Nouveau Siècle** » permettra au futur festival d'accueillir un nombre encore plus grand d'amateurs de musique.



Dans le cadre du festival 1976, l'Orchestre Philharmonique Régional a magnifiquement interprété le Requiem de Verdi à l'église Saint-Maurice devant une foule de mélomanes enthousiastes.

plus d'un million de spectateurs...

En 6 ans, plus d'un million de spectateurs ont fréquenté nos théâtres municipaux dont la moitié pour admirer les 219 ouvrages lyriques mis en scène à Lille.

Parmi les grandes créations faites par les théâtres lillois, certaines ont été reprises en France ou à l'étranger. Signalons particulièrement « Gipsy », en décembre 1971, « Pêcheur d'étoiles » et « Vroum Vroum », en 1972, « Goya » en novembre 1974, « C'est pas l'Pérou » en février 1976 (photo ci-contre).

De telles créations n'ont été possibles que grâce au talent des artistes, des choristes, des danseurs et des musiciens des théâtres municipaux. Il faut également noter la qualité de l'enseignement prodigué par le Conservatoire de musique lui a valu de devenir Conservatoire régional.

Pour permettre le développement de l'art lyrique, les équipements ont été modernisés : aménagement de la scène et de la fosse d'orchestre du Théâtre Sébastopol, remplacement des fauteuils, et transformations du foyer des artistes et installation prochaine d'un nouveau jeu d'orgues à l'Opéra.

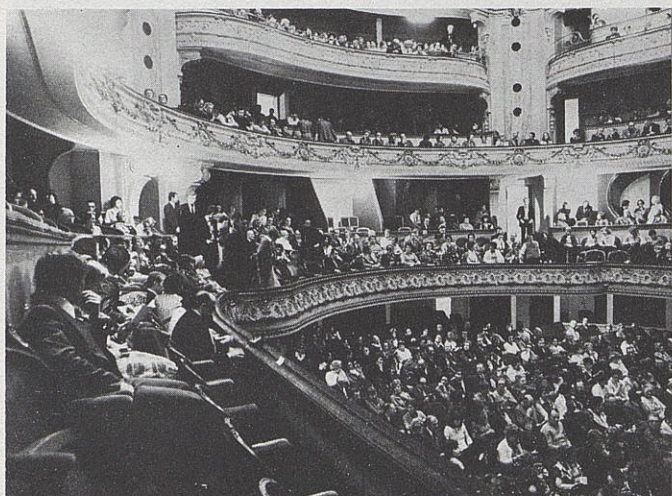
Maurice Béjart est fait citoyen d'honneur de la ville de Lille.



... dans les théâtres municipaux



3



4



5

1. Création mondiale au théâtre Sébastopol de « C'est pas l'Pérou ». - 2. Maurice Béjart reçoit la médaille de la ville des mains de M. Pierre Mauroy. - 3. Le corps de ballet de Lille est maintenant réputé à travers toute la France. - 4. Les spectateurs apprécient les nouveaux fauteuils de l'opéra. - 5. La plupart des décors des ouvrages représentés à Lille sont fabriqués par l'atelier de décors de la ville.

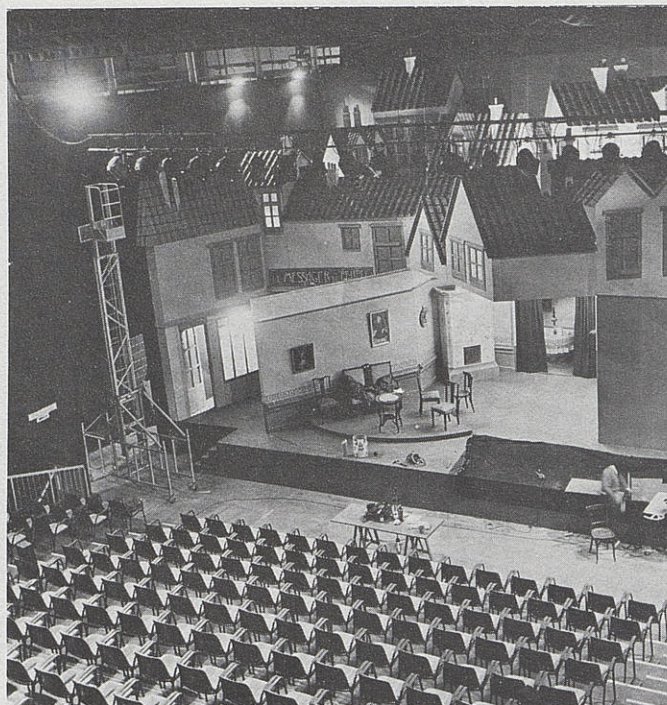
des nouvelles salles pour les centres dramatiques nationaux

Pour permettre au Théâtre Populaire des Flandres et au Théâtre de La Salamandre tous deux reconnus Centres Dramatiques Nationaux, d'être en contact direct avec le public lillois et de lui présenter les pièces qu'ils ont choisi de jouer, la municipalité a aménagé la salle Roger-Salengro en un moderne théâtre de comédie ouvert sur la ville.



1.

Les spectateurs ont ainsi pu applaudir au théâtre Salengro « Martin Eden » pièce jouée par la troupe de la Salamandre (photo 1) et admirer les décors de « Un ennemi du peuple » présenté par le T.P.F. début 1977 (photo 2).



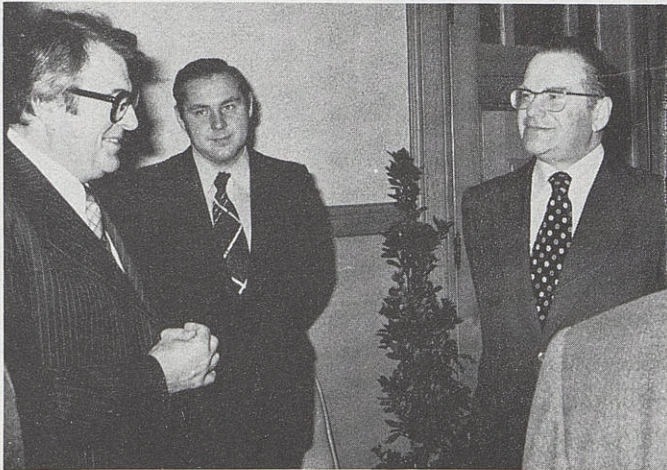
2.



3.

Le théâtre La Fontaine, reconnu Centre Dramatique National pour la jeunesse s'est vu attribuer, rue Racine, des bâtiments remis à neuf et aménagés en théâtre de 200 places par la municipalité. Ainsi, les enfants du quartier de Wazemmes sont les premiers à profiter des spectacles montés à l'intention des jeunes de la région, et « Capitaine clown » connut un grand succès (photo 3).

Lille accueille :



L'ambassadeur d'U.R.S.S.



L'ambassadeur des U.S.A.



Les présidents de Région



Le Président de la République



Le congrès des assistantes sociales



Une délégation de la ville de Liège

pour informer les citoyens...



Chaque trimestre, la « Revue d'information et de documentation » de Lille est distribuée dans tous les foyers lillois. Le conseil municipal rend compte de son action en présentant des dossiers.



Chaque fois qu'un événement d'une certaine importance municipale se produit, les élus ont toujours trouvé auprès des représentants de la presse locale la compréhension nécessaire à la plus large diffusion de l'information ; ici, une conférence de presse à l'occasion de la semaine de la femme.



Grâce à un affichage de qualité, la Ville fait connaître les équipements municipaux qui sont mis à la disposition de toute la population.

... un nouveau dialogue entre les élus et la population

Aux Bois-Blancs, comme dans les autres quartiers, Pierre Mauroy et les conseillers municipaux viennent recueillir les avis de la population.



Au cours de ses séances plénières, le Haut-Comité à l'Animation, dont les 8 commissions de travail étudient des problèmes concrets, fait des propositions précises à la Municipalité, qui en tient compte.



Lille cherche à s'agrandir...

Les marchés comme celui de la place Madeleine-Caulier constituent des pôles d'attraction très importants dans la ville et pour la vie des quartiers.

C'est ainsi qu'à la demande des habitants, les marchés des Bois-Blancs et Saint-Sauveur ont été créés durant l'exercice 1971-1977. Ce qui fait que vingt marchés se déroulent par semaine à Lille.

Pour développer l'animation de quartiers, la ville a suscité la création du G.E.D.A.L. (Groupement d'Étude et de Développement de l'Animation Lilloise) chargé de recruter et de coordonner le travail des animateurs de quartier dont le salaire est pris en charge à 50 % par la municipalité. Les onze animateurs travaillent en étroite liaison avec les comités de quartier.

Parmi les activités des comités de quartier, il faut noter l'accueil qui se concrétise par la remise d'un livret de renseignements pratiques aux nouveaux habitants. De même, des quartiers ont pris l'initiative de distribuer un flash information.



1.



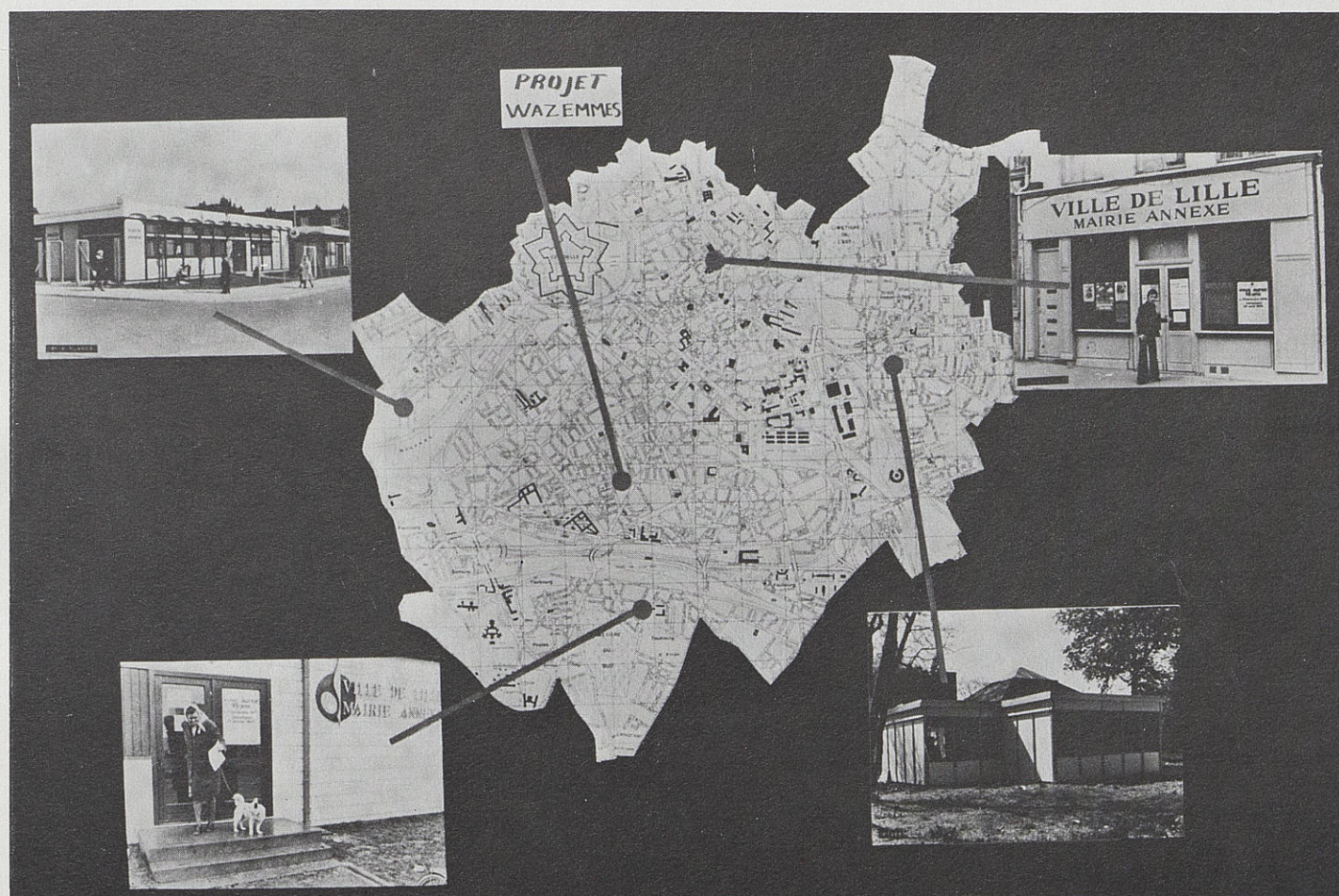
2.

1. Le marché de Fives.
2. Le comité de quartier de Saint-Sauveur.
3. Des quartiers accueillent leurs nouveaux habitants.



3.

... tout en retrouvant l'identité de ses quartiers



Pour concrétiser sa politique d'animation de quartiers et de décentralisation, la municipalité a implanté quatre mairies annexes : Bois-Blancs, Fives, Vieux-Lille et Lille-Sud.

D'autres seront installées prochainement à Wazemmes, Moulins-Belfort, Faubourg de Béthune, Vauban, Esquermes, Saint-Maurice.

Lille a besoin de s'agrandir pour échapper à l'asphyxie, mais reconnaît à chacun de ses grands quartiers son originalité en rendant l'initiative locale de ses habitants pour la mise en place de structures de concertation, telle a été la décision du dernier conseil municipal de 1976.

Association Lille-Hellemmes, première étape pour l'agrandissement de Lille



Par les fonctions qu'elle remplit, par ses équipements, par ses activités, Lille est une grande métropole ; mais pour offrir les services attendus par une capitale régionale, elle a besoin d'étendre son territoire (actuellement de 2 150 ha) et d'augmenter sa population.

Ses équipements sportifs, culturels et sociaux sont déjà fréquentés par les habitants de l'agglomération et ne sont financés que par les seuls Lillois.

Hellemmes a déjà répondu favorablement à la proposition d'association que lui a faite la Ville. D'autres communes suivront certainement cet exemple. Ensemble, avec elles, nous pourrons faire le « Grand Lille » qui est d'ailleurs inscrit dans l'histoire.



A leur commission d'intérêt et de participation des citoyens doit correspondre une commission de responsabilité et de décision c'est-à-dire une vie municipale vivante.

Pierre Steany

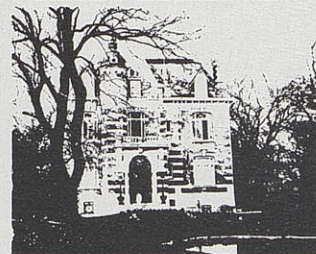
**pour
l'agrandissement
de Lille**

propositions du conseil municipal
de Lille du 2 juillet 1976

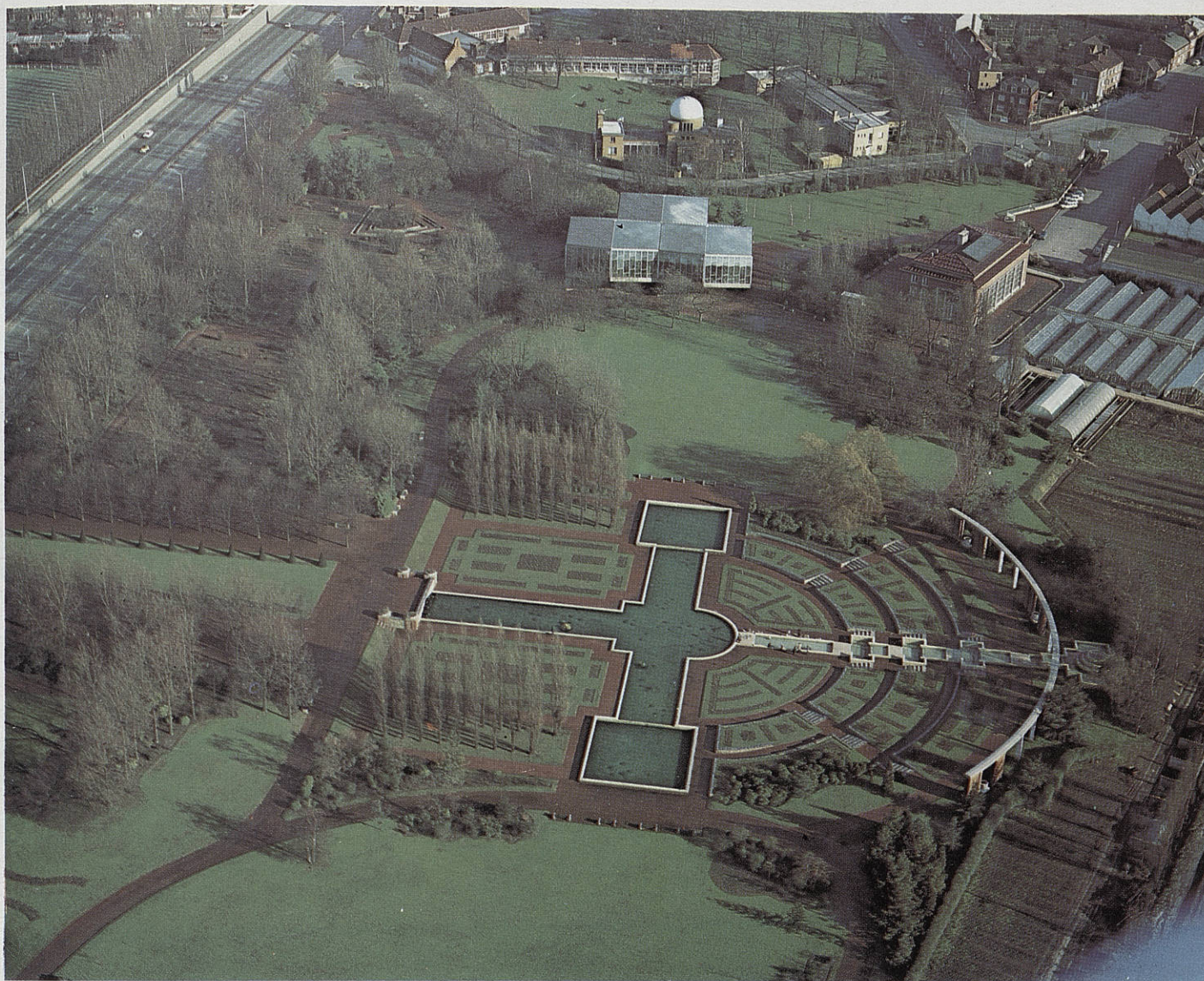
« Nous devons préparer le
Hellemmes de l'An 2000 »

Arthur Cornette

VILLE D'HELLEMES



Bulletin d'information



Le jardin botanique et la serre équatoriale vus du ciel.

Lille, nouvelle revue d'information et de documentation
Revue trimestrielle, numéro 21-22, 1976-77
Abonnement : 4 numéros, 4 francs

Directeur de la publication : Pierre MAUROY

Rédacteur en chef : Monique BOUCHEZ

Administration-direction : Services des Relations Publiques Hôtel de Ville, LILLE

Réalisation : NORSOGEPRESS : 209, rue d'Arras, 59000 LILLE

Imprimerie spéciale du bulletin - Dépôt légal n° 1023

LILLE nouvelle revue d'information et de documentation

